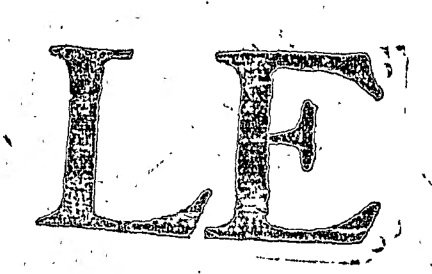
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes





Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis .. $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 5 décembre 1923 No. 40

Soixante ans d'apostolat

Un livre extraordinaire vient de paraître sous le titre: **Souvenirs de mes soixante ans d'apostolat dans l'Athabasca-Mackenzie.**

L'auteur est Mgr Emile Grouard, O.M.I., vicaire apostolique de l'Athabasca, qui aura quatre-vingt-quatre ans bien sonnés au 2 février prochain.

Il avait quatre-vingts ans lorsqu'il commença ce travail qui parut d'abord en feuilleton dans **La Liberté**, de Winnipeg.

"On m'a demandé d'écrire mes souvenirs. Ce travail effraie ma vieillesse paresseuse, mais on fait valoir des raisons si intéressantes que je me décide," expliquait-il en guise de préface.

Il en était pour lui de cette tâche comme des rudes voyages dans les glaces du Nord. Dès que le missionnaire entrevoyait quelque bien à faire, il partait, par des chemins impossibles, par des temps affreux, et rien ne pouvait l'arrêter: "Un vieux missionnaire du Nord ne doit pas reculer devant un petit grain de mauvais temps," disait-il.

La "vieillesse paresseuse" de l'évêque missionnaire qui aujourd'hui encore ne craint pas plus qu'il y a soixante ans "le petit grain de mauvais temps" et poursuit des courses apostoliques qui effraieraient bien des jeunes, ne pouvait pas plus reculer devant cette tâche que devant les autres.

Seulement, s'il en a coûté beaucoup de travail à l'apôtre du pays des neiges pour retracer, année par année, une carrière apostolique de soixante ans, avec une fidélité et une sûreté de mémoire prodigieuses, le travail ne paraît pas. Pour le lecteur, c'est un enchantement continuel, de la première à la dernière ligne des 425 pages, grand format, qui nous font cheminer en l'aimable compagnie de l'évêque missionnaire, depuis son départ de France en 1860 (avec son cousin Mgr Grandin) jusqu'à l'année 1920 qui termine le récit.

Ce sont des pages que l'on dirait écrites au fil de la conversation, avec une bonne humeur toujours souriante parmi des contrariétés sans nombre, au milieu de privations, de voyages "de misère," de fatigues, de souffrances souvent héroïques.

La pensée est toujours riche et profonde sous une foule de traits et d'anecdotes, qui parsèment le récit où tout s'enchaîne sans effort, sans répétition à la fois avec abondance et sobriété, dans un style parfait de coloris et de vivacité.

Le style c'est l'homme. A quatre-vingts ans, Mgr Grouard conserve une vigueur physique et intellectuelle vraiment extraordinaire. La fraîcheur de l'imagination, la délicatesse du sentiment, la bonté du coeur, la fidélité de la mémoire, l'ardeur dans le bien n'ont pas diminué avec l'âge. Toutes ces belles qualités ont semblé plutôt s'accroître, comme s'illumine de feux plus splendides l'horizon au coucher du soleil.

* * *

Comme son illustre contemporain Mgr Taché, qui l'ordonna prêtre, il y a soixante-et-deux ans à Boucherville, Mgr Grouard a mené la vie de missionnaire la plus rude qui se puisse concevoir. Comme lui aussi, la nature l'a doué des talents les plus variés, tout aussi bien pour affronter les plus rudes misères que pour atteindre les plus hauts sommets de la culture intellectuelle.

A son arrivée dans le pays, il avait voyagé avec Mgr Taché. "Je vois encore Mgr Taché écrit-il, quitter son habit, retrousser manches de chemises et pantalon, puis s'entendre avec le cocher, avancer dans la boue, mettre les mains aux rayons de la roue. Un bon coup de fouet émoustillait les chevaux; et notre évêque, arqué sur les jarrets, employait toute la force de ses bras. Voyageurs novices, nous restions ébahis de la désinvolture avec laquelle notre évêque se dévouait au salut commun. Au lieu de penser à l'aider, nous nous écartions autant que possible afin d'éviter les éclaboussures! Cependant la leçon ne fut pas inutile et les occasions de la mettre en pratique ne manquèrent pas."

Mgr Grouard a eu souvent en effet l'occasion de mettre l'épaule à la roue ou de pousser la traine à chiens. Il a fait de cette façon des milliers de milles, et avec sa bonne humeur ordinaire il assure que lorsque celle-ci est bien lancée "on se dirait en automobile, sauf que nous n'écrasons personne et que nous ne faisons pas panache."

Il s'est fait bûcheron, manoeuvre, constructeur, même typographe et imprimeur. Il s'est fait mendiant en France, aux Etats-Unis, au Canada, pour subvenir aux besoins des missions. Il a appris une demi-douzaine de langues pour évangéliser ses ouailles. Il a pris en France quelques leçons de peinture, et plusieurs chapelles du Nord se sont enrichies de ses tableaux. Une fois même il dut se servir pour toile d'une peau d'orignal pour peindre le tableau de Notre-Seigneur en croix avec la Sainte Vierge et saint Joseph. "Un borgne est roi au pays des aveugles, ajoute-t-il avec modestie, et là où personne n'avait jamais manié le pinceau, on me regardait comme un grand artiste."

Artiste, l'évêque missionnaire l'est certainement dans son beau livre. Ses "souvenirs" conservent l'impression encore toute vive des beautés de la nature qu'il a admirées au cours de ses nombreux voyages: "Ici, l'eau limpide comme un cristal et un miroir, reflétait la côte voisine, couverte de forêts verdoyantes, puis elle bondissait de cascades en cascades et se couronnait d'écume comme les flots d'une mer en furie; ailleurs, une île s'élevait gracieuse au milieu d'un lac, avec une ceinture de saules, au-dessus desquels apparaissent les trembles au feuillage vert tendre, les bouleaux aux branches flexibles, les épinettes à la sombre verdure. Plus loin, d'autres îles n'offraient à la vue qu'un amas de rochers stériles et dénudés. Parfois l'horizon s'élargissait en immenses paysages, bordés par des collines ou des montagnes étagées dans une perspective lointaine."

Et cette description d'une aurore boréale n'est-elle pas d'un artiste et d'un poète:

"Une fois donc je marchais en récitant des prières; l'air était vif, le ciel sans nuage; les étoiles semblaient pétiller sous l'influence du froid. Je remarquai quelques teintes lumineuses dispersées au-dessus de l'horizon, prélude d'une aurore boréale. Ces teintes devinrent bientôt des vagues de lumières qui se mirent à onduler lentement et formèrent un cercle immense. Tout à coup des rayons isolés s'élancent, puis forment des faisceaux aux couleurs plus intenses, et d'une mobilité extraordinaire. On aurait dit une armée rangée en bataille, agitant des épées et des baïonnettes étincelantes, et prête à donner un assaut général. Comme à un signal, ces rayons s'élancent, se précipitent à l'escalade du ciel. Ils retombent repoussés par une main invisible, reprennent leur élan; subissent encore un échec, font de nouveaux efforts, et réussissent à s'emparer de la place. Les voilà réunis au sommet et formant une coupole d'une splendeur inimaginable. La voûte du ciel jusqu'à la base se revêt d'une lumière, non pas éblouissante comme celle du soleil, mais tamisée en quelque sorte à souhait pour que l'oeil puisse jouir à son aise. Je m'étais arrêté cloué sur place, contemplant ce spectacle si merveilleux. Il ne dura guère. Peu de temps après, en bouquet de feu d'artifice, du plus haut sommet de la voûte, de larges rubans aux couleurs de l'arc-en-ciel se déroulent, se replient et semblent enlacer dans leurs noeuds tous les faisceaux réunis, puis un éclair jaillit, la brillante coupole s'efface peu à peu et disparaît. Quelques lambeaux de lumière flottent encore dispersés dans l'espace et finissent par s'éteindre. Ainsi passe la gloire du monde!"

Ces quelques lignes démontrent bien que Mgr Grouard est aussi à l'aise lorsqu'il manie la plume que lorsqu'il manie la rame, la scie, la hache ou le rabot.

Le secret de sa haute culture intellectuelle, pour lui comme pour Mgr Taché, on le trouverait dans les profondes méditations de ses longs voyages. "On a le temps de songer pendant ces longs voyages," écrit-il. Il s'est même donné pour distraction pendant ses courses la tâche de traduire en vers français les hymnes du bréviaire: "C'était faire diversion que de me lancer à la poursuite d'une rime pendant que je dévorais l'espace. Le balancement de la raquette ou la cadence des rames marquait la mesure, et le choc du hiatus atténuait les heurts de la route. Le temps fuyait rapide. J'oubliais la fatigue, et arrivé au campement, je griffonnais quelques strophes à la clarté de notre feu de bivouac. J'ai tant voyagé que j'ai terminé mon oeuvre."

* * *

Les "Souvenirs" de Mgr Grouard sont dédiés à Son Eminence le cardinal Bégin en hommage à l'Eglise de Québec, Mère de tant d'Eglises de l'Amérique du Nord et particulièrement du Nord-Ouest Canadien, et en souvenir du séjour de deux années que fit l'auteur au grand Séminaire de Québec à son arrivée au Canada.

Les "soixante ans d'apostolat" nous font assister au développement de toute l'Eglise de l'Ouest:

C'est une page héroïque de l'histoire de l'Eglise, une suite aux Actes des Apôtres. Ce livre vécu est une belle leçon de courage et d'énergie dont il faut remercier le vénérable auteur. On y apprend au prix de quelles souffrances les vrais apôtres gagnent à Dieu les âmes les plus abandonnées.

Il est à souhaiter que ce livre magnifique soit lu dans toutes les familles canadiennes, qu'il soit traduit en anglais et dans toutes les langues.

A.-F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le Pape et la propagande des journaux catholiques

Rome.—Sa Sainteté Pie XI, dans le but d'encourager la bonne presse, vient de donner trois prix pour les enfants qui recueilleront le plus d'abonnements au "Coricrino" journal catholique publié à Rome.

:*:

Magnifique générosité de nos compatriotes du Manitoba

Sur quarante-trois groupes français au Manitoba, trente-trois ont aussitôt répondu à l'appel que leur faisait l'Association d'Education pour la cause des écoles, en versant une contribution généreuse.

Le montant des sommes recueillies pour cette oeuvre de première importance s'élève déjà à $2,400 et il devra facilement atteindre près de $3,000 lorsque toutes les contributions seront rentrées.

C'est un chiffre qui fait honneur à nos compatriotes manitobains.

Ce qui frappe dans ce mouvement d'ensemble c'est que tous les groupes français ont fourni une contribution, si modeste qu'elle soit, ne fut-ce même que quelques dollars.

On a donc bien compris au Manitoba que dans la lutte pour conserver à l'âme des enfants, son caractère catholique et français, personne n'a droit de se tenir à l'écart.

Nos compatriotes manitobains nous fournissent un magnifique exemple de générosité et de solidarité.

:*:

Deux livres de l'Ouest

Le R. P. Edouard Lecompte, S.J., vient d'écrire la biographie d'un homme d'Etat de l'Ouest qui a joué un rôle important au Manitoba et qui fut un grand chrétien, sir Joseph Dubuc.

"Nous voudrions dans ces pages, dit l'auteur dans sa préface, montrer aux jeunes gens et aux hommes faits de notre temps ce que peut, pour le succès d'une carrière et l'honneur d'une vie, la constance dans le travail au service d'un sens droit, d'une claire intelligence, d'un coeur d'or, sans jamais perdre de vue le côté divin des choses."

D'autre part, M. le juge Prud'homme a retracé dans une jolie brochure d'une centaine de pages la physionomie intéressante d'un prêtre du Manitoba de cette même époque (1841-1911) M. l'abbé Louis-Raymond Giroux, directeur du collège de St-Boniface, chapelain du gouvernement provisoire, missionnaire, curé.

Nous n'avons le temps aujourd'hui que d'accuser réception avec remerciements de ces deux ouvrages sur lesquels nous espérons revenir prochainement.

M. le juge Prud'homme a aussi présenté à la dernière réunion de la Société Royale du Canada un intéressant mémoire sur le premier parlement du Manitoba 1870-1874.

Ce sont d'excellentes contributions à l'histoire manitobaine.

:*:

"Aux Glaces Polaires" traduit en anglais

Le magnifique ouvrage "Aux Glaces Polaires", du R. P. Duchaussois O. M. I., qui a été couronné par l'Académie française vient d'être traduit en anglais sous le titre "Mid Snow and Ice" par le R. P. Dawson, O. M. I., d'Inchicore, Irlande. La traduction, fidèle et très littéraire, est publiée en Irlande chez Burns Oates et Washbourne Ltd.

Cet ouvrage répandu dans les milieux anglais fera certainement beaucoup de bien.

Le premier ministre est de retour

Halifax.—W. MacKenzie King, premier ministre du Canada, est arrivé vendredi à Halifax, de retour de la Conférence Impériale de Londres.

M. King dit que la situation du Canada est beaucoup plus favorable que celle des nations européennes, des Iles Britanniques ou de tout autre pays à l'heure présente.

L'Europe est aux prises avec les problèmes difficiles. La solution de ces problèmes, requiert l'assistance des pays du Nouveau-Monde, non point par intervention dans leur politique intérieure, mais par une sympathique coopération.

La tournée de M. Meighen dans Québec

Québec.—M. Meighen, après avoir parcouru l'Ouest, est maintenant en tournée électorale dans la province de Québec.

Sa tournée obtient un succès de curiosité. Au contact de la population canadienne, polie et accueillante, M. Meighen pourra constater qu'il a eu tort de chercher à l'ostraciser.

Il proteste qu'il n'a jamais insulté les Canadiens-français, mais il n'ose pas se défendre contre l'accusation aussi grave de les avoir fait indignement vilipender par sa presse à gages, alors qu'il faisait partie du gouvernement Borden et qu'il était à la tête de l'organisation électorale.

Le chef du parti catholique allemand devient chancelier

Berlin.—Le cabinet Albert qui devait recueillir la succession du cabinet Streseman n'a pu réussir à se constituer.

Après sept jours de pourparlers, trois partis, formant la minorité du Reichstag, ont formé une coalition. Ce sont le parti catholique, le parti populiste et les partis démocrates. Leur gouvernement succédera à celui de Streseman et, chose digne de mention, il est composé des mêmes éléments.

Le Dr Wilhelm Marx, chef du parti catholique présidera le nouveau cabinet comme chancelier et l'ex-chancelier Streseman devient ministre des affaires étrangères. Les autres portefeuilles seront assumés par des hommes qui faisaient partie du dernier gouvernement.

Le Dr Marx, dix-septième chancelier de l'Allemagne, est originaire de Cologne. C'est un juriste de profession. Il est de vieille date membre actif du parti catholique. Il a siégé à la Diète prussienne et fait partie du Reichstag pendant douze ans. Il est né le 15 janvier 1863. Il est le président national de l'association en Allemagne.

Le gouvernement de la Rhénanie renversé

Dusseldorf. — Le gouvernement provisoire de la Rhénanie a été dissout par Joseph Matthes à Coblenz, par suite d'un coup d'état militaire. Matthes lui-même a pris la fuite; et une dictature militaire a été établie. La plupart des membres de l'ancien gouvernement provisoire arrêtés pendant quelque temps, ont été remis en liberté.

Déjà 160 séparatistes rhénans avaient été tués et plus de 600 blessés au cours du combat. Les chefs séparatistes avaient décidé de maintenir leur contrôle seulement dans les villes qu'ils occupent déjà.

Une conférence sur le patriotisme, le nationalisme et l'impérialisme.

Montréal.—Dans une conférence donnée à la salle du collège Sainte-Marie, de Montréal, ces trois questions ont été traitées avec une grande profondeur de vues par le courageux publiciste catholique, M. Henri Bourassa, directeur du Devoir.

L'orateur a cité au début une forte page de Louis Veuillot et il a ajouté: "Quel catholique de France ou d'ailleurs oserait aujourd'hui prononcer ces paroles? Et pourtant, elles sont l'exacte expression du patriotisme chrétien, du vrai patriotisme. Le diapason actuel des effusions patriotiques, en tout pays, marque à quel point les peuples vainqueurs, vaincus ou neutres de la Grande Guerre s'éloignent rapidement du concept chrétien ou simplement naturel du patriotisme, pour tomber dans la sauvagerie."

Quant au faux nationalisme il aggrave les excès et les périls du faux patriotisme. L'un et l'autre dominent le monde: la plupart des peuples en souffrent et, sous cette double emprise se haïssent mutuellement.

L'impérialisme moderne est la forme plethorique du nationalisme outrancier, malheureuse hydropisie dont la civilisation moderne mourra, si elle ne se dégonfle bientôt et rapidement.

"De l'Eglise ou de la Révolution, du Pape ou de Lenine, du Christ ou de Satan, de la vie ou de la mort, qui l'emportera?" s'est écrié l'orateur.

Dans la seconde partie de la conférence la question fut traitée dans ses rapports avec la situation canadienne. L'orateur termina par une vibrante profession de foi à la divinité de l'Eglise catholique qui ne saurait épouser les passions d'aucun peuple.

:*:

L'école de Pembrooke

Ottawa.—L'Ecole libre de Pembrooke suscite partout le plus vif intérêt.

De tous cotés, et surtout de la province de Québec, affluent les souscriptions pour le maintien de cette école que les Canadiens de Pembrooke ont été obligés d'ouvrir pour faire enseigner le français à 50 enfants devant le déni de justice de la part de leurs coréligionnaires de langue anglaise.

Les souscriptions s'élèvent actuellement à $2,500 et l'on espère que le montant atteindra bientôt $5,000.

Les Canadiens ont fait l'acquisition d'un nouveau local pour l'école.

:*:

Congrès de la Fédération franco-américaine

Fall-River.—La Fédération Catholique Franco-Américaine vient de tenir les 26 et 27 novembre, son sixième congrès annuel dans la ville de Fall River.

Fall River est une des principales villes de l'Etat du Massachussets, et la troisième ville française du continent américain.

Toutes les sociétés franco-américaines y avaient des délégués. M. Athanase David représentait la province de Québec et M. J. A. Foisy "L'Action Catholique". Entr'autres travaux remarquables qui furent présentés, M. l'abbé George Courchène, directeur de l'Ecole Normale de Nicolet, a donné une très belle conférence sur le féminisme. Il a parlé de la tendance de l'individualisme qui, dans le mouvement de la civilisation contemporaine, entraîne la femme, non moins que l'homme, à *vivre sa vie*, non en fonction de la famille et de la collectivité—nation—ou patrie—mais chacune en fonction de soi-même.

Il a montré les maux de cet individualisme, tant au point de vue moral que national et fait toucher du doigt le danger qui s'est glissé sous nos pas.

Et il a ajouté: "Le gagne-pain que trouve la femme dans les usines restera un obstacle à la vie familiale et à la natalité. On sait que ce problème préoccupe l'épiscopat américain. Il ira s'aggravant à mesure que le goût du confort et l'atmosphère excitante des villes diminueront les vocations féminines à la vie religieuse.

"Mesdames, votre bonheur s'accroîtra sans doute de toute culture intellectuelle qui équilibrera votre sensibilité et agrandira l'horizon de votre foyer, mais à une condition, c'est que ni votre culture intellectuelle, ni vos relations sociales, ni le genre de votre travail au dehors de la maison, ne tuent chez vous la *piété*."

M. l'abbé J.-B. Labossière, curé de la paroisse Saint-Louis de France, a été réélu aumônier de la Fédération Catholique Franco-Américaine, et M. Eugène Jalbert, avocat, président.

Les délégués se sont prononcés en faveur d'un recensement général de toute la Nouvelle-Angleterre, et un comité a été nommé pour les préparatifs préliminaires de cette tâche.

Consistoire le 23 décembre

Rome.—On annonce que le Souverain Pontife Pie XI tiendra un consistoire public le 23 décembre. On ne sait rien encore ni du nom, ni du nombre, ni de la nationalité des cardinaux que le Pape aurait l'intention de créer.

:*:

75e anniversaire de la paroisse St-Pierre de Montréal

Montréal.—Les paroissiens de St-Pierre organisent une série de fêtes pour marquer le 75e anniversaire de l'arrivée des RR. Pères Oblats de Marie-Immaculée à Saint-Pierre, les 8, 9 et 10 décembre. Le programme, dont les détails viennent d'être définitivement arrêtés comporte la fête religieuse le 8 décembre à l'église paroissiale où S. G. Mgr Louis Rhéaume, O. M. I., évêque d'Haileybury, célébrera la messe pontificale; puis la fête profane, le 9 décembre, à la salle de l'Assistance Publique, où le cercle Saint-Pierre donnera un concert, avec le concours de la chorale des enfants de Marie.

:*:

Les activités pour et contre la prohibition

Régina.—La question du referendum, agitée depuis quelque temps, sur la loi de tempérance met aux prises les deux évêques anglicans de la Saskatchewan.

Celui de Prince-Albert, le très révérend Lloyd, vient d'être nommé président de la ligue des prohibitionnistes à une convention tenue à Régina le 29 novembre. Les 250 délégués y décidèrent de s'organiser en vue de la lutte à faire au référendum afin qu'il n'ait pas lieu avant décembre 1925, date à laquelle expireraient les trois ans d'essai accordés à la prohibition après la fermeture des magasins de liqueurs. Ils ont chargé l'exécutif de présenter leurs vues au gouvernement et de faire circuler une pétition qu'ils se flattent de couvrir d'au moins 100,000 signatures.

D'autre part le 30 novembre une délégation, conduite par le Lord évêque de Qu'Appelle et le brigadier général Tuxford de Moose-Jaw, se présentait avec une pétition couverte de 80,000 signatures, chez le Premier ministre Dunning et les membres de son gouvernement pour demander l'abrogation de la loi actuelle de tempérance.

:*:

Candidat à la présidence

San Francisco.—Hiram W. Johnson a posé sa candidature à la présidence des Etats-Unis comme républicain. Le promoteur de sa campagne électorale sera F. H. Hitchcock, de New-York, ancien maître général des postes, avec ses quartiers généraux à Chicago.

:*:

Le procès de canonisation de Bernadette

Rome.—Le dimanche 18 novembre a eu lieu, en présence du Pape, la lecture solennelle du décret sur l'héroïcité des vertus de la vénérable Bernadette Soubirous, qui fut favorisée des apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes.

Tableau d'Honneur

— de la —

CAISSE DES ECOLES DU DIOCESE DE PRINCE-ALBERT ET DE SASKATOON.

S. G. Mgr Prud'homme	25.00
Paroisse de Prud'homme, par l'abbé C. J. B. Bourdel, curé	$50.00
Cercle de l'A. C. F. C. de Marcelin	50.00
Paroisse de Saint-Denis	100.00
Paroisse de Vonda	34.00
Paroisse de St-Hippolyte	38.00
Cercle de l'A. C. F. C. de Duck Lake	75.00
Paroisse d'Arborfield	50.00
Shell River, Sask.	$30.00
Paroisse de Bellevue	$50.00
Paroisse de Debden	30.00
Des amis (par l'entremise de S. G. Mgr Prud'homme)	50.00
M. l'abbé F. O. Morin, Duck Lake	10.00
Paroisse de St-Brieux	75.00
Deux amis, Sedley, Sask.	10.00
Contribution de Prince-Albert	177.00
Mgr J.-A. Prévost, P.A., Fall River, Mass.	10.00
M. l'abbé I. Adam, curé de St-Louis	10.00
M. l'abbé V. Larose, Fall River	5.00
M. l'abbé H. Chabotte, Fall River	5.00
M. l'abbé P. Ethier, Fall River	5.00
M. l'abbé V. Labonté, Attleboro, Mass.	5.00
M. l'abbé, L.-C. Bédard, Beverly, Mass.	5.00
M. l'abbé Arcade Godreau, Beverly, Mass.	5.00
M. l'abbé N. Burrell, Wakaw	5.00
M. Charles Barré, Pawtucket, R.I.	5.00
Paroisse de Viscount	50.00
Honorable Juge Prud'homme, St-Boniface	5.00
M. l'abbé S. Caron, Woonsocket, R.I.	5.00
M. l'abbé A.-A. Robert, Paris	5.00
Joseph Archambault, Marieville	5.00
Joseph Beaudoin, Manchester, N.H.	5.00
Alexis Gagnon, St-Rémi de Napierville	5.00
Philippe Meunier, St-Jean d'Iberville	5.00
Dr J.-A. Arcand, Fall River, Mass.	3.00
Napoléon-P. Tessier, Fall River, Mass.	3.00
Philippe Dufault, Fall River, Mass.	2.00
Pierre Picard, Fall River, Mass.	2.00
Ferdinand Chouinard, Fall River, Mass.	1.00
Abraham Gagnon, Fall River Mass.	1.00
Gérard Gagnon, Fall River Mass.	1.00
P.-R. Picard, Fall River, Mass.	1.00
Ludger Michaud, Fall River, Mass.	1.00
Louis Benoit, Fall River, Mass.	1.00
Les Pères Dominicains de Star City	5.00
Paroisse de Carlton	40.00
Grand total	$1060.00

Dorten chef du parti séparatiste

Coblentz.—Le Dr Hand A. Dorten a été choisi unanimement chef du gouvernement provisoire de la République Rhénane. La démission de Joseph Matthes a été acceptée.

:*:

Cinquantenaire de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa

Ottawa.—Le cinquantenaire de la paroisse Ste-Anne, première paroisse canadienne d'Ottawa a été célébré par de belles fêtes auxquelles présidèrent S. E. Mgr Emard.

A cette occasion M. l'abbé J. A. Myrand, curé de la paroisse a été créé chanoine honoraire du chapitre diocésain.

:*:

Gros incendie à Détroit

Détroit. — Un poêle surchauffé mit le feu au pavillon débarcadère de la traverse de Détroit-Windsor. En dépit des efforts de toute la brigade de la ville, et du jet d'eau de 50 boyaux à incendie, plusieurs immeubles de l'avenue Woodward ont été détruits, ainsi que le quai, les salles d'immigration et de douanes des Etats-Unis, et des hangars. Les pertes sont évaluées à $1,500,000. Trois pompiers ont été blessés.

:*:

Le capital américain au Canada

Montréal.—Au dire de Frédérick William Taylor, gérant général de la Banque de Montréal, le capital américain placé au Canada s'élève à plus de $850,000,000.

:*:

Refus de sépulture ecclésiastique aux grévistes de la faim

Londres. — Une dépêche de la presse associée dit que Mgr Cohalan, évêque de Cork, a refusé la sépulture ecclésiastique au commandant Dennis Barry, mort à New Bridge d'avoir fait la grève de la faim.

"D'après la loi de l'église, aurait dit l'évêque, quiconque met fin à sa propre vie doit être privé de la sépulture chrétienne. Je sens que c'est mon devoir d'interpréter la loi de l'Eglise et de refuser la sépulture ecclésiastique.

:*:

Un emprunt international pour la Hongrie

Le comité des finances de la Ligue des nations, qui s'occupe de procurer à la Hongrie le bénéfice d'un emprunt international, de même nature que celui dont l'Autriche a bénéficié, siège présentement à Londres. A l'encontre de l'emprunt autrichien, celui de la Hongrie, au lieu d'être garanti par les gouvernements étrangers serait gagé sur les propres valeurs magyares.

:*:

Trois anniversaires remarquables

Ottawa. — Trois anniversaires remarquables seront célébrés au commencement de l'année prochaine, à l'Archevêché d'Ottawa. Ce sont les suivants:

M. le chanoine Bouillon, 50e anniversaire de prêtrise, le 25 janvier 1924.

Mgr J.-O. Routhier, ancien Vicaire Général, 60e anniversaire de prêtrise, le 21 mai 1924.

M. le chanoine Jean-Antoine Plantin, 50e anniversaire de prêtrise, le 31 mai 1924.

Un évènement de ce genre est probablement unique, dans l'histoire du clergé canadien.

Mgr Routhier vient de célébrer le 87e anniversaire de sa naissance. Il est né à St-Placide, Qué., le 21 novembre 1836.

:*:

Mort du général Malleterra

Paris.—La mort du général Malleterra, gouverneur militaire des Invalides, est survenue à Paris. Après s'être distingué à la première bataille de la Marne, il perdit une jambe à la bataille de l'Aisne. C'était un écrivain militaire remarquable.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les élections anglaises ont lieu demain

Londres.—C'est demain qu'ont lieu les élections générales en Angleterre.

Il y a 565 sièges contestés. Dans 116 divisions l'opposant du candidat conservateur est un libéral, et dans 100 autres divisions l'opposition est conduite par un travailliste. Il y a 249 divisions où la lutte se fait entre les trois partis.

Les pronostics de l'élection donnent 324 sièges aux conservateurs; 150 aux libéraux; 138 aux travaillistes.

:o:

En lutte contre son père

Londres. — Oliver Baldwin, fils aîné du premier ministre a fait la campagne électorale contre son père. Il a des vues socialistes. Il a mené la lutte pour le candidat travailliste, et dénoncé le gouvernement de son père, en disant que depuis un an qu'il est au pouvoir il ne fait que se tourner les pouces.

Il n'y avait personne dans le cabinet, déclare-t-il, pour enjoindre aux membres de remplir leurs devoirs.

:*:

Ce que coûtent les élections en Angleterre

Londres.—Les élections générales sont toujours un fardeau pour le contribuable. Les frais de l'Etat s'élèvent environ à un million de livres. Cette somme est affectée à la rémunération des officiers d'élection et de leurs subalternes.

Quant aux candidats, des restrictions leur sont imposées par la loi contre les pots-de-vin et les méthodes électorales louches. Dans un comté rural, un candidat ne peut dépenser au delà de sept pence pour amadouer un votant. Dans un village, comté urbain, le montant à dépenser n'est que de cinq pence par électeur. Ainsi les frais dans chaque circonscription dépendent du nombre des votants.

:*:

Les ministres anglicans ne peuvent plus être candidats

Londres.—On a enlevé aux ministres anglicans le pouvoir de se présenter comme candidats aux élections parlementaires, mais une demi-douzaine de ministres de l'Eglise libre sont candidats libéraux ou travaillistes.

Les frères de Plymouth sont les seuls en Angleterre à ne pas exercer leur droit de vote.

L'Armée du Salut, tout en défendant à ses officiers toute participation aux élections, commande à ses membres de supporter les candidats prohibitionnistes et les partisans de leurs doctrines.

:*:

L'éducation en Angleterre supérieure à celle des Etats-Unis.

Londres.—En réponse à un discours travailliste que les conservateurs étaient opposés à l'éducation populaire, le premier ministre Baldwin a dit: "Nous entendons beaucoup parler de l'éducation américaine, mais autant que j'ai pu m'enquérir auprès de personnes qui ont visité les écoles américaines, je ne crois pas que leur système scolaire soit comparable au nôtre. A quinze ans un petit américain est au moins deux ans en retard sur un écolier anglais du même âge, au point de vue des connaissances et de la culture générale.

:*:

Le Canada à l'exposition impériale

Ottawa.—Jamais exposition d'art canadien en dehors du pays n'aura été aussi considérable que celle de l'exposition impériale. Le choix de tous les objets est déjà terminé et catalogué. On en est à l'emballage qui prendra fin bientôt et les caisses seront aussitôt expédiées.

Ottawa.—125 peintures seulement sur 500 ont été choisies pour former la galerie d'art canadien à l'exposition impériale. La Saskatchewan fournit 3 des artistes dont les oeuvres ont été acceptées: Margaret Frame et I. Sheldon-William de Régina; James Henderson de Fort Qu'Appelle.

:*:

Le capitaine Bernier a érigé une croix sur le point le plus au nord de l'Amérique.

C'est au capitaine Bernier que revient l'honneur d'avoir érigé une croix au point le plus au nord du globe terrestre. Quand l'explorateur Stefansonn passa en vue de l'île Melville en 1917 il a pu voir dans sa lorgnette une croix à l'horizon. C'était la première fois qu'un explorateur voyait une croix érigée dans cette région.

Elle fut érigée par le capitaine Bernier le jour de la Fête-Dieu en 1909. Ce fut de la part de l'équipage un acte de foi et de reconnaissance pour les bienfaits de la Providence qui a protégé d'une manière constante cet intrépide explorateur qui dix fois a bravé les mers et les glaces du Nord.

Le point précis où est située cette croix se trouve sur la colline nord-est de l'île Melville, latitude 75-45; longitude 110-45. C'est une magnifique croix de bois de 25 pieds, solidement fichée en terre. Elle a bravé toutes les tempêtes et les ouragans du nord et toujours elle domine l'horizon du cercle polaire. Le capitaine Bernier est convaicu de la retrouver intacte s'il retourne jamais dans le Nord.

C'est un monument qui fait honneur à l'esprit de foi de notre compatriote. Il l'a érigée lors de sa fameuse expédition de 1908-09, au cours de laquelle il a conquis pour le Canada un territoire de 500,000 milles carrés. En même temps qu'il arborait le drapeau canadien sur les glaces polaires, il érigeait la croix du christianisme. Par ce geste il donnait une double signification à sa conquête.

UNE INSCRIPTION

Cette croix est maintenant historique. Dans plusieurs siècles, si l'on a le souci de la préserver, elle sera un témoignage. On pourra y lire en effet sur une plaque les noms des membres catholiques de l'équipage qui ont travaillé à cette érection.

On lit sur cette plaque les noms suivants:

Capitaine J. E. Bernier, commandant.
O. J. Morin, premier officier.
John V. Koenig, ingénieur en chef.
Emile Bolduc, second ingénieur.
Joseph Thibault, intendant.
J. E. Bolduc, médecin.
Fabien Vanasse, historiographe.
Joseph Lessard, quartier-maître.
Alphé Bouchard, quartier-maître.
Claude Viau, quartier-maître.
Napoléon Chassé, quartier-maître.
Paul Mercier, marin.
Paul Tremblay, garçon de table.
George Gosselin, blanchisseur.
Wilfrid Caron, marin.
Louis Bernier, marin.
Napoléon Garant, chauffeur.

Le capitaine nous dit à ce sujet, que chaque membre de son équipage avait reçu ordre d'apporter le soir en revenant au navire, une pierre qu'il jetait au pied de la croix. En quelques mois on est parvenu à faire un magnifique calvaire très élevé que domine la croix.

:*:

De vrais apôtres

Montréal.—L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce vient de prendre une bonne initiative. Elle fait déposer dans les chambres d'hotel, avec l'autorisation des propriétaires, le volume "Les Quatre Evangiles en un seul", un livre que toute famille chrétienne devrait se procurer. Déjà trois hôtels importants de Montréal ont été pourvus de cet article nouveau genre. L'Association en distribuera GRATIS quatre mille exemplaires, don de M. Albert N. Goora, courtier en assurances.

Nos voyageurs qui depuis l'origine de leur Association s'occupent de tant d'oeuvres de religion et de patriotisme, s'intéressent aussi à la propagande de la bonne lecture.

La moralité publique se ressent de la littérature publique. Nous voulons une saine littérature.

Voilà la signification du geste des Voyageurs. Ces fiers chevaliers de la valise savent être aussi fiers chevaliers de l'Evangile, comme le demande à tous les catholiques Sa Sainteté Pie XI.

:*:

Un catéchisme universel

Rome.—Une commission spéciale de la Sacrée Congrégation du Concile a été formée dans le but de compiler le nouveau texte d'un catéchisme qui sera en vigueur dans l'Eglise entière.

Cete commission spéciale est présidée par S. Em le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat papal. La première réunion de la Commission a été tenue la semaine dernière dans les appartements du cardinal Gasparri, au Vatican.

:*:

Nouvel évêque américain

Rome.—M. l'abbé James A. Griffin, curé de la paroisse Ste-Marie, à Joliet, Illinois, Etats-Unis, vient d'être nommé évêque du diocèse d'Alton, lequel comprend un territoire de 15,000 milles carrés.

Le prêtre sera libéré

Chantaung, Chine. — Les autorités chinoises ont offert une récompense à celui qui sauvera le prêtre français capturé par des bandits il y a quelques jours près de Chang-Li, province de Shantung. Le prêtre, dont le nom n'est pas connu, a été fait prisonnier pendant qu'il faisait une tournée de mission dans le district. Un autre prêtre fut aussi fait prisonnier mais fut remis en liberté.

:*:

Retraite fermée d'écrivains catholiques

Paris.—Une trentaine d'écrivains de journalistes et de professeurs catholiques viennent de se réunir à Clamart, dans la solitude de la villa Manrèse, pour y suivre les exercices d'une retraite fermée. Cette retraite leur fut prêchée avec éloquence et piété par M. l'abbé Thellier de Poncheville, qui leur parla des conditions de leur redressement et de leur perfectionnement intime, adapté à leur tâche professionnelle.

Aussi prirent-ils une conscience plus haute de leur devoir d'état, une plus ferme résolution de le mieux remplir, plus d'énergie pour tenir cette résolution.

:*:

Deux administrations, deux résultats

Budapest. — Le dernier bulletin hebdomadaire de l'Institut d'émission de l'Etat hongrois accuse à la fin de la troisième semaine d'octobre une augmentation de l'inflation. La circulation fiduciaire s'est accrue de 16.5 milliards et a atteint le chiffre de 667 milliards.

Vienne. — Le dernier bulletin hebdomadaire de la Banque national d'Autriche accuse, à la date du 23 octobre, une nouvelle diminution, qui se monte à 18.9 milliards, de la circulation fonciaire en même temps qu'une augmentation, s'élevant à 51 milliards, de l'encaisse métallique de la Banque qui s'en trouve portée à 3407.9 milliards de couronnes.

:*:

Les petites vertus

—Les petites vertus n'éblouissent pas, mais elles embaument, ce sont les violettes de l'âme.—P.-J. Stahl.

Cartes Professionnelles

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La marine anglaise visitera le Canada

Londres. — Le Canada et plusieurs autres parties de l'Empire auront l'année prochaine la visite de la marine royale anglaise. Cette escadre part mardi prochain pour son expédition autour du monde. L'escadre comprend deux grands vaisseaux de guerre, le "Hood" et le "Repulse," et un croiseur léger. On commencera la tournée en se rendant à Sierra Leone, où l'on arrivera le 8 décembre prochain.

:*:

Le maître de poste de Montréal résigne

Ottawa.—Une enquête a eu lieu au bureau de poste de Montréal par le maître général des postes. l'Hon. Charles Murphy et le sous ministre J. L. Gaboury, au sujet de certains argents dont le maître de poste, M. J. E. Léonard, ne pouvait rendre compte. Au cours de l'enquête, l'erreur a été trouvée, mais M. Léonard a donné sa démission et elle a été acceptée à Ottawa. On lui cherche un remplaçant, qui sera pris dans les rangs du service civil par ordre de promotion.

M. Léonard a été député conservateur au parlement pour le comté de Laval.

:*:

Le téléphone automatique à Montréal

Montréal. — Samedi dernier le 1er décembre, la compagnie du Téléphone Bell à Montréal inaugura son nouvel échange Lancaster. C'est le premier essai que fait la Bell Téléphone en vue de préparer l'introduction du téléphone automatique.

:*:

L'héroïsme d'un Français

New York. — Un acte d'héroïsme sublime, qui mérite l'admiration de tous et la reconnaissance de plusieurs, a été accompli dernièrement par un aviateur français, M. Marcel Ruellan, aux Etats-Unis.

C'était au cours d'un meeting qui avait lieu a Colden (New-Jersey). M. Marcel Ruellan, ancien pilote de guerre, était monté comme passager à bord d'un appareil piloté par M. Mathias.

Soudain, l'appareil piqua du nez vers la masse des spectateurs assemblés autour du terrain d'aviation. Il allait fatalement donner au plus épais de la foule et faucher les victimes par centaines, peut-être, si une chute verticale immédiate ne se produisait auparavant.

M. Marcel Ruellan eut l'inspiration subite d'une magnifique abnégation.

Plongeant vers l'avant, s'élançant sur l'hélice et surchargeant ainsi l'extrême avant de l'appareil de tout son corps, il réussit à activer, au prix de sa vie, la chute de l'appareil: qui tomba sur le terrain avant d'atteindre le public.

M. Marcel Ruellan fut tué sur le coup, le corps horriblement déchiqueté par l'hélice.

Quant au pilote, il était projeté hors de l'avion, sans blessure grave.

M. Marcel Ruellan laisse en France une veuve et un orphelin.

:*:

La commission d'experts est nommée

Paris.—La commission alliée des réparations a nommé deux groupes d'experts pour étudier la capacité de l'Allemagne à payer.

La décision de la commission fut unanime et fut marquée par une parfaite harmonie et une grande cordialité.

Le délégué anglais, Sir John Bradbury a dit à la réunion que c'était d'une nouvelle ère dans les relations entre la France et l'Angleterre.

Les orgues Casavant à Paris

Les MM. Casavant, facteurs d'orgue de Saint-Hyacinthe, ont installé, l'été dernier, un de leurs instruments à Paris. Voici l'éloge qu'en fait une revue musicale parisienne : "Disons tout simplement, y lit-on, que c'est une merveille. Merveille de sonorité, avec des jeux d'une suavité de timbre qui leur donne un parfum mystique; merveille de construction, par la multitude des combinaisons obtenues et par la précision du fonctionnement; merveille de disposition dans la salle gothique, où tout flatte l'oeil et le goût.

Les messieurs Casavant ont le droit d'être fiers de leur succès qui fait honneur au Canada-français tout entier.

:o:

Organiste depuis 60 ans

Paris. — On vient de fêter l'éminent organiste Eugène Gigout qui depuis soixante ans dirige les orgues de l'église Saint-Augustin, à Paris. S. Em. le cardinal Dubois présidait cette solennité.

Après une messe d'actions de grâces pendant laquelle on entendit l'exécution de plusieurs oeuvres des élèves de Gigout Mgr Jouin prononça en chaire l'éloge du célèbre organiste. Il dit les vertus de son vieil ami, non seulement du musicien, mais du chrétien, montrant que nul n'était plus digne que le maître Gigout du beau triomphe que sa paroisse lui avait préparé et auquel assistaient un nombreux clergé et une foule d'amis et de disciples.

:*:

L'Eglise catholique et la richesse

Montréal. — Un grand nombre d'auditeurs ont rempli la salle académique du Gesù, avides d'entendre le R. P. Louis Lalande, le sympathique recteur du collège Sainte-Marie, exposer sa thèse: "Est-ce que ça paye!"

"N'aimez pas l'argent!" a dit le conférencier, puisque nous vivons dans un siècle où tout s'achète, parce que tout se vend, honneurs, rang, titres, influence, plaisirs, amis. Il recommande d'employer l'argent, à la manière de saint Ignace en autant qu'elle puisse nous aider à atteindre notre fin.

Le conférencier n'a pas indiqué d'autres bons placements de nos dollars, que ceux de secourir les oeuvres nationales, la littérature canadienne, la presse indépendante et catholique, les institutions de charité, les maisons d'éducation, les cercles et les patronages de jeunes gens et surtout de faire largement l'aumône. Il a rappelé la parole sévère de Bosuet: "Les riches n'ont pas de rang dans l'Eglise, on les accepte en autant qu'ils servent les pauvres!"

L'Eglise ne condamne point la richesse, mais l'abus de la richesse. l'amour déréglé de la richesse; sans doute, l'argent est nécessaire pour assurer son avenir, pour donner le plein essor de ses facultés; mais il ne doit pas être une idole.

Ne prôner que la pauvreté; ce serait pécher contre l'esprit de l'Evangile où Dieu n'excommunie point les riches, mais fait servir leurs biens comme un instrument des bonnes oeuvres, comme un marchepied pour atteindre la fin ultime de l'homme.

:*:

Du Connecticut au Groenland en 5 minutes

Hartford.—La plus grande vitesse encore atteinte dans la transmission d'un message par un radio amateur s'est effectuée de Hartford Conn. En 5 minutes et 16 secondes un message a été envoyé au capitaine Mac Millan du Schooner Beaudoin et la réponse reçue. Le Schooner est actuellement pris dans les glaces au large du Groënland.

Démission du gérant général de la Canada Colonization

Winnipeg.—Le gérant général de la Canada Colonization Association, Howard Everett, a donné sa démission.

On a dit qu'il y avait de la bisbille dans les rangs de l'Association et que celle-ci était en danger de se dissoudre parce qu'une compagnie de chemin de fer s'était retirée et que l'on avait abandonné la campagne de recrutement de colons aux Etats-Unis.

W. D. Robb, représentant du C. N.R., et membre du bureau de direction, dit que le recrutement aux Etats-Unis a été en effet abandonné, mais il ne sait rien au sujet de la compagnie de chemin de fer qui se serait retirée.

:*:

Le cartel de blé en pleine opération

Calgary.—Une moyenne de plus de mille chars de blé par semaine sont passés par le cartel de l'Alberta, depuis un mois qu'il fonctionne, au dire de Chester M. Elliot, le directeur provincial. Ceci c'est pour répondre aux accusations portées contre l'administration.

Tout compte fait, le cartel a reçu plus de 4000 chars de blé, c'est-à-dire plus de six millions de minots.

:*:

Pas de hausse de tarif pour la récolte de 1923

Washington.—Les chefs du mouvement pour la hausse du tarif sur le blé canadien disent qu'ils ont perdu l'espoir de voir leur rêve se réaliser en temps pour nuire à l'écoulement de la récolte canadienne de 1923.

Les partisans de cette mesure blâme la lenteur de la commission américaine instituée à cet effet ; et la commission avant d'agir veut faire une enquête dans l'Ouest canadien sur le coût de la production et les autres facteurs dans la culture du blé.

:*:

Le C.N.R. a transporté plus de 100 millions de boisseaux de blé en trois mois.

Winnipeg. — Depuis le 1er septembre les chemins de fer nationaux ont transporté 103,891,000 boisseaux de blé.

Le transport du blé sur cette ligne durant le mois de novembre a été de 37 millions de boisseaux, dont 20 millions pour la Saskatchewan.

:*:

Le blé canadien s'en va aux Etats-Unis

Fort William. — Des 13 bateaux chargés de grain à quitter le port le 2 novembre, 2 seulement et les plus petits étaient à destination de ports canadiens, tous les autres se dirigeaient vers Buffalo. Les navires américains ne sont pas les derniers à offrir leurs services; mais en dépit de l'abondance des transports, le mouvement du grain ne dépassera pas les records établis les années précédentes.

:*:

Pour développer les champs de goudron de l'Alberta

Ottawa.—Le Dr. Charles Camsell, sous ministre des mines est de retour d'une visite d'inspection dans les centres miniers d'Europe.

Il a vu comment en Alsace et dans le Hanovre on extrayait l'huile de terrains qui en sont fortement imbibés, et il pense que les mêmes méthodes en usage là-bas pourraient suggérer celle à adopter dans l'exploitation des sables goudronneux de l'Arberta septentrionale.

:*:

L'emprunt national de l'Irlande

Dublin.—Catholiques et Protestants concourent avec ardeur au succès de l'emprunt national de l'Etat Libre. La commission du port de Cork a transféré 25,000 livres sterling de bons de guerre anglais au compte du nouvel emprunt irlandais.

:*:

Une ligue des pays latins

Paris.—Une dépêche de Madrid au Matin de Paris dit que l'une des questions discutées au cours de la visite du roi d'Espagne à Rome a été la formation d'un bloc des pays latins. L'une des conséquences de ce projet déjà en voie d'exécution serait la sortie de l'Italie et de l'Espagne, ainsi que d'un certain nombre des républiques sud-américaines, de la Ligue des Nations.

:*:

Les emblavures de la France

Washington.—La France produit 90 pour cent autant de blé qu'avant la guerre, selon un rapport du département d'agriculture. Les 290,474,000 minots récoltés en 1923 marquent une augmentation de 90,000,000 sur la moisson de 1912. Ce beau résultat est dû à une campagne intense pour la culture du blé, et la mise en emblavures de 600,000 acres de plus. Des 8,000,000 d'acres ravagés par la guerre, il en reste encore à peu près 1,000,000 à libérer de fils de fer et de tranchées. Presque tous les explosifs et les bombes enfouies dans le sol ont été ramassés.



CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 26 décembre, 1923, pour le le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, deux fois par semaine, aller et revenir, entre Prince-Albert et Steep Creek via les Bureaux de Poste de Cecil, Fanford et Fir Ridge, et une fois par semaine, entre Prince-Albert et Strong Pine via les Bureaux de Poste de Claytonville et Samburg, à commencer le 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Prince-Albert, Steep Creek, Cecil, Fanford, Fir Ridge, Strong Pine, Claytonville et Samburg, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Saskatoon, Sask., novembre 13, 1923.

JOHN CHAMARD,
Inspecteur des Postes.

Achetez chez Dupuis et payez moins cher

VERITABLE PIPE DE MAISON

PA-43-82. Longue pipe en bruyère, petit tuyau vissé en caoutchouc. Pipe de maisson appréciée de tous les vrais fumeurs. Longueur: 7 pces.
Prix **1.00**

PIPE "CAVITE"
Ne se bouche pas — Ne râle pas. Jamais de jus de tabac dans la bouche
PA-43-84. La pipe "CAVITE" est en bruyère française de première qualité, tuyau en caoutchouc durci. Bonne valeur à.............. **1.00**

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
Montréal, Canada

Chaussures pour hommes



MOCASSINS
Nuance: brun foncé
PA4-36. Mocassins en peau de boeuf tannée à l'huile, langue à soufflet. Hauteur: 10 pces. Pointures: 6 à 10, pour hommes seulement.
La paire **2.95**

BOTTINES A PATINS
PA4-11. Bottines en veau fendu, support à l'intérieur, courroie à la cheville, langue doublée de feutre, bordure en cuir de fantaisie.
Pointures — La paire
Hommes: 6 à 10......3.75
Garçons: 1 à 5 ...... 3.25

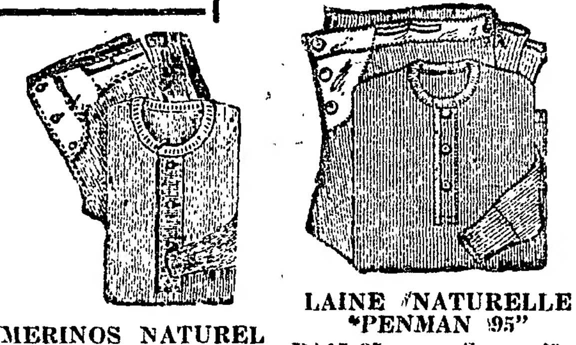
CHAUSSURES DE CHANTIER
Modèle à 3 oeillets, en pur caoutchouc noir, talon solide, bord uni.
PA4-23. Pour hommes: 6 à 12. La paire $2.50
PA4-24. Pour garçons: 1 à 5. La paire 2.20
PA4-25. Pour garçonnets: 11 à 13. La paire.... 1.69

MOCASSINS
(Souliers de chevreuil)
Mocassins en peau de daim, dessin brodé sur l'empeigne la véritable chaussure pour les raquetteurs.
Pointures — La paire
PA4-37. Hommes: 6 à 10 .... 1.65
PA4-38. Garçons: 1 à 5. .... 1.45
PA4-39. Garçonnets: 11 à 13. .... 1.25

CHEMISE KAKI
Encolure: 14½ à 17½
PA15-43. Chemise en tissu laine et coton kaki de qualité durable. Coupe ample, col à même, poche sur la poitrine. Prix 3 pour 1.39

FIXE-CHAUSSETTES
PA15-74. Fixe-chaussettes en coton élastique. Couleurs: noir, marine, brun, blanc. La paire .... .20

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES



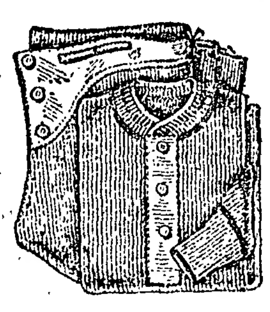
MERINOS NATUREL
PA15-71a. Camisoles et caleçons en mérinos naturel, marque "Penman": bonne pesanteur pour l'automne. Modèles à manches et jambes longues. Camisoles: 34 à 44 pces. Caleçons: 32 à 42 pces. Le morceau .... .90
Camisoles: 46 à 50 pces. Caleçons: 44 à 48 pces. Le morceau 1.05



LAINE NATURELLE "PENMAN 95"
PA15-95a. Sous-vêtements en laine naturelle "Penman 95" fabriqués de laine souple de bonne pesanteur, recommandés pour la durée et le confort. Camisoles: 34 et 36 pces. Caleçons: 32 et 34 pces. Le morceau 1.65
Camisoles: 38 et 40 pces. Caleçons: 36 et 38 pces. Le morceau 1.85
Camisoles: 42 et 44 pces. Caleçons: 40 et 42 pces. Le morceau 2.00

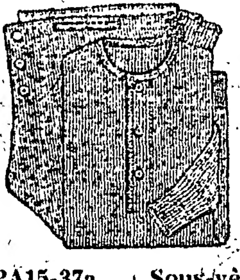
LAINE "CEETEE"
PA15-246b. Sous-vêtements genre combinaison, en belle laine "Botany" irrétrécissable, marque "Ceetee". Belle nuance crème. Manches et jambes longues. Poitrine: 34 à 40 pces. Chacune 8.50
Poitrine: 42 et 44 pces. Chacune 8.75
Poitrine: 46 pces. Chacune 9.50

LAINE NATURELLE "Penman 95"
PA15-95B. Sous-vêtements genre combinaison en laine naturelle marque "Penman 95": laine souple; coupe ample et qualité durable. Poitrine: 34 et 36 pces. Chacune. 3.00
Poitrine: 38 et 40 pces. Chacune. 3.50
Poitrines: 42 et 44 pces. Cha. 4.00

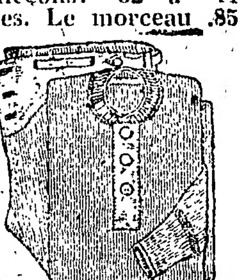


LAINE PAR COTES
PA15-300a. Sous-vêtements en laine par côtes de qualité pesante, fabrication canadienne, bonne pesanteur pour l'hiver. Camisoles à devant doublé qui assurent toute protection contre le froid. Camisoles: 34 à 44 pces. Caleçons 32 à 42 pces. Le morceau 1.60

Extra Spécial



PA15-37a. Sous-vêtements en coton ouaté de qualité spéciale: de coupe ample. Ces sous-vêtements sont aussi chauds que confortables. Camisoles: 34 à 46 pces. Caleçons: 32 à 44 pces. Le morceau .85

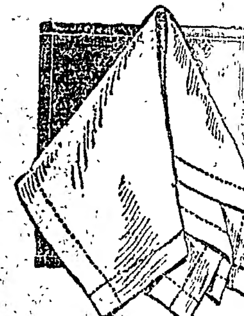


LAINE "CEETEE"
PA15-246a. Camisoles et caleçons en laine "Botany" très douce de nuance crème, marque "Ceetee": Modèle à manche et jambes longues. Camisoles: 34 à 40 pces. Caleçons: 32 à 38 pces. Le morceau 4.85
Camisoles: 42 et 44 pces. Caleçons: 40 et 42 pces. Le morceau 5.10



Nuance: bruyère
Poitrine: 36 à 44 pces
PA15-4523. Veston de laine en tricot jumbo laine et coton, col-châle de bonne pesanteur pour les froids d'hiver. Prix 2.15

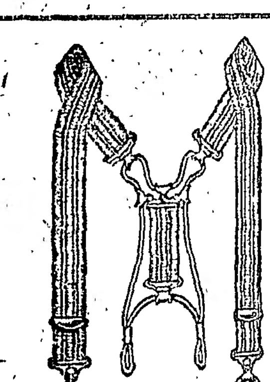
MOUCHOIRS

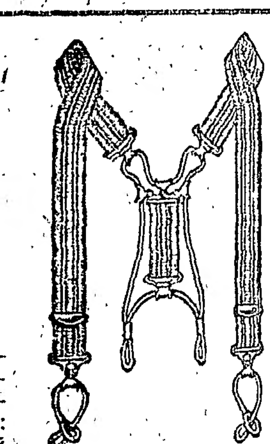


PA15-57. Mouchoirs en coton, bord uni fini à brins tirés, large de ¼ pce. Dimensions: 16 x 17 pces. La douzaine .... .89
PA15-55. Mouchoirs en linon, fini toile, à bord uni. Dimensions: 20 x 21 pces. La douzaine 2.75



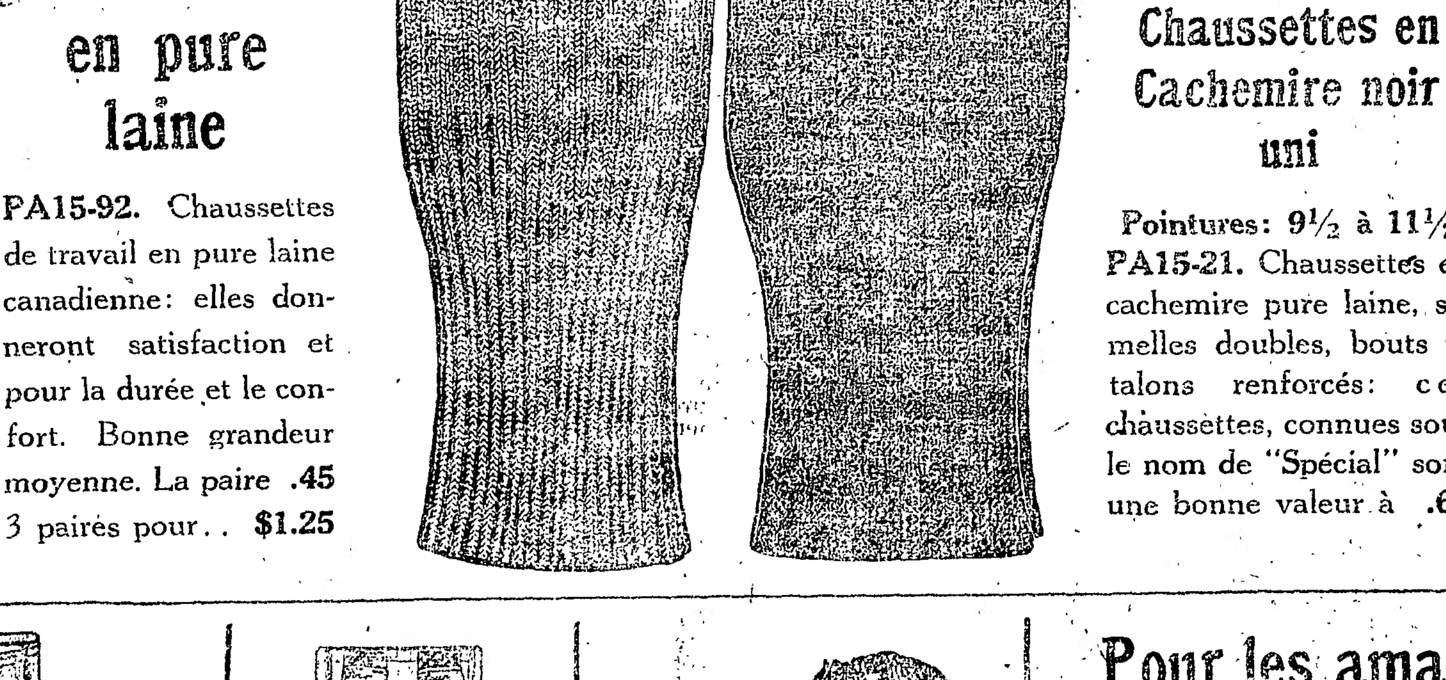
CRAVATE TRICOTEE
PA15-20o. Cravates en tricot de soie artificielle: élégantes et durables: Nuances variées.
Chacune .... .35
3 pour 1.00

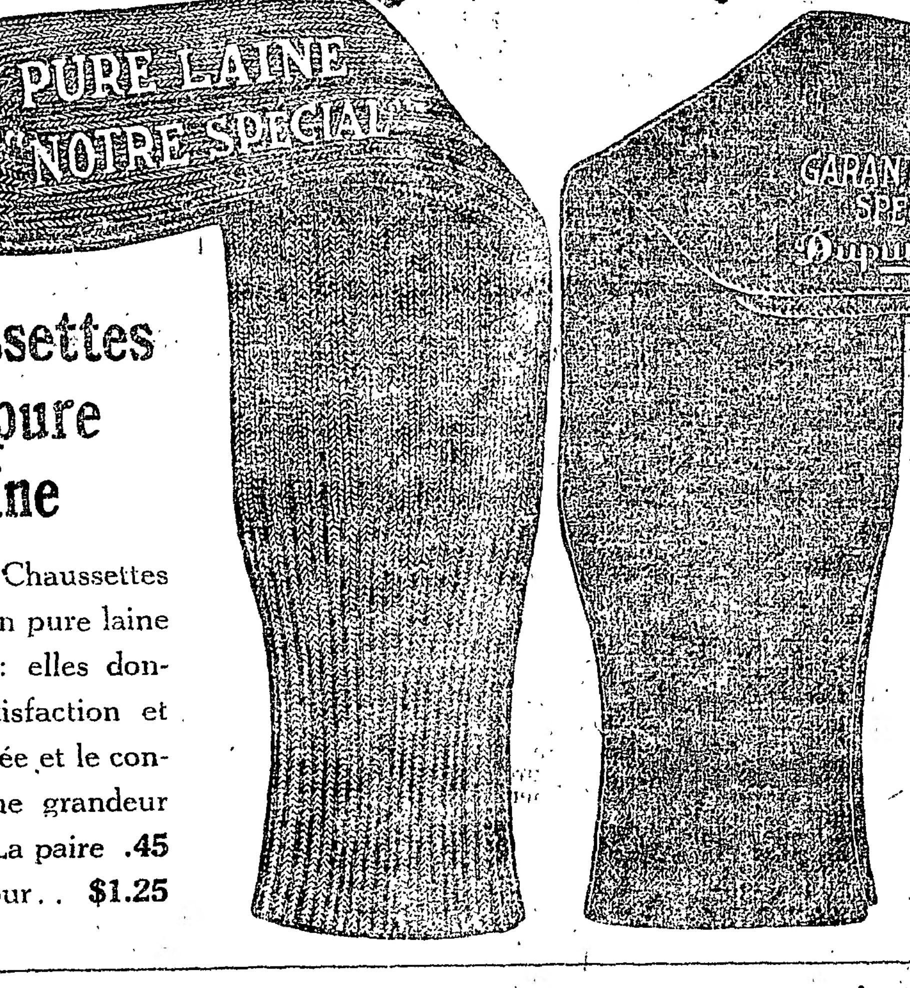




BRETELLES POUR HOMMES
PA15-70. Bretelle dite "Président" en élastique de qualité supérieure. Pattes durables, en corde. Longueur: environ 30 pces. Chacune .65

DEUX VALEURS EXTRA-SPÉCIALES



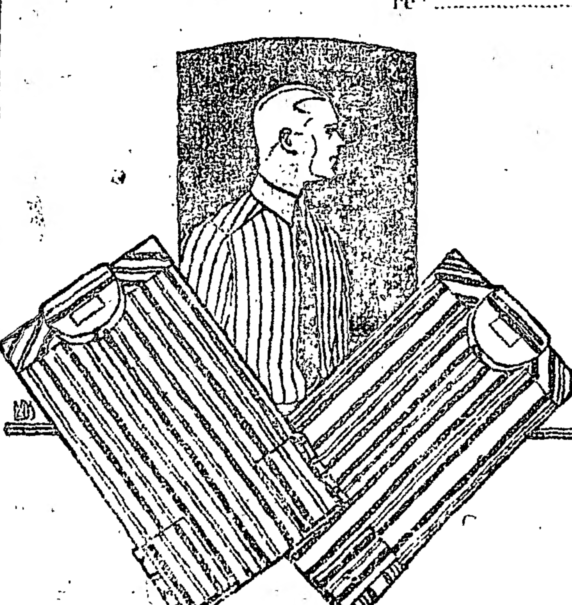


Chaussettes en pure laine

PA15-92. Chaussettes de travail en pure laine canadienne: elles donneront satisfaction et pour la durée et le confort. Bonne grandeur moyenne. La paire **.45**
3 paires pour . . **$1.25**

Chaussettes en Cachemire noir uni

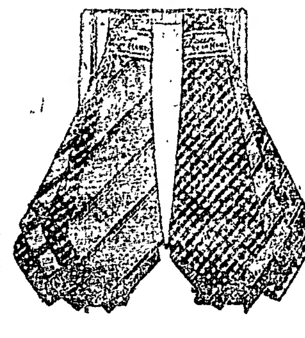
Pointures: 9½ à 11½
PA15-21. Chaussettes en cachemire pure laine, semelles doubles, bouts et talons renforcés: ces chaussettes, connues sous le nom de "Spécial" sont une bonne valeur à **.65**



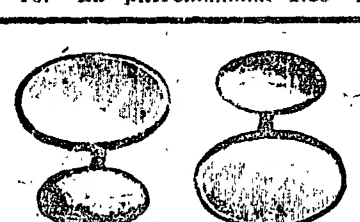
CHEMISES A $1.29. Encolure: 14 à 17½
PA15-10. Ce lot de chemises comprend des modèles en coton croisé crème à rayures de couleur ainsi que d'autres en percale anglaise cordée aussi à rayures de couleur sur fond blanc. Ces chemises sont de confection soignée, genre veston, poignets doubles souples, couple ample. Chacune.....$1.29 4 pour.....$5.00



GUETRES POUR HOMMES
PA4-40. Guêtres en drap Union, ajustement parfait. Modèle gris ou bleu belge, à 5 boutons. Pointures: 6 à 10. **La paire............ 1.35**



CRAVATE EN SOIE
PA15-20. Cravate en soie à dessins nouveaux, un article qui ne manquera pas de plaire par ses qualités de durée et d'apparence Bonne valeur .... .75

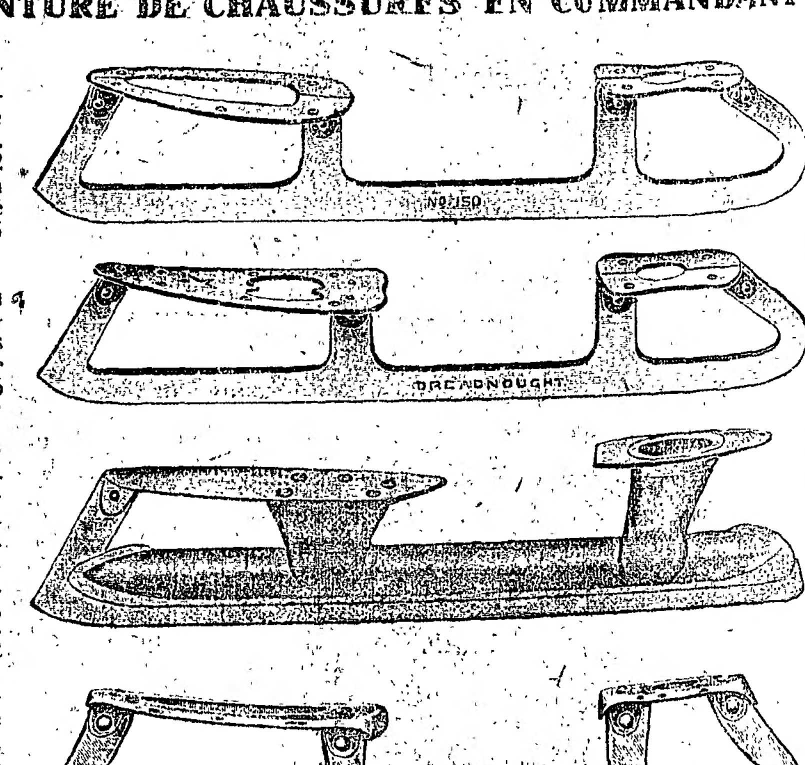


BOUTONS DE MANCHETTES
PA15-76. Boutons en métal doré uni, à bascule, pour manchettes empesées.
La paire .... .40



BAS EN CACHEMIRE BLANC
pure laine, pour enfants. Pointu-
PA12-08. Bas en cachemire blanc
res: 6 à 10. La paire............. .59
2 paires 1.10
6 paires 3.00

Pour les amateurs du Patin et du Hockey
INDIQUER SA POINTURE DE CHAUSSURES EN COMMANDANT

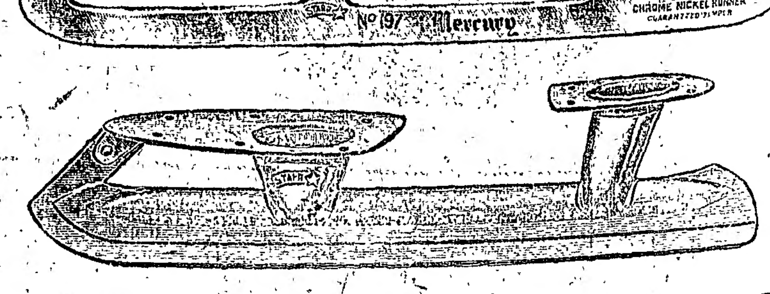


PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES.
PA52-150. Le modèle "DEMON" est un bon patin de hockey à un très bas prix. L'avant et l'arrière sont en 2 morceaux. Lame en acier bien trempé. Ce patin est plaqué nickel. Prix $1.25

PATIN POUR HOMMES
PA52-193. Pour le hockey ou le patinage de fantaisie, le "DREADNOUGHT" est un des plus nouveaux modèles. Lame en bel acier trempé. Prix $2.95

PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES
PA52-190. Très léger, mais extrêmement fort. Apprécié sur une glace dure pour sa rapidité: il donne toujours satisfaction. Lame en acier trempé de haute qualité. Excellente valeur pour le prix. Prix $3.95

PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES
PA52-197. Le plus nouveau modèle de patin de hockey. Lame en acier chrome plaqué nickel, bien trempé. Semelle et talon renforcés par une frange qui s'étend tout autour, assurant à la fois une grande légèreté et une résistance éprouvée. Entièrement en plaqué nickel sur cuivre. Prix $4.95



PATIN TUBULAIRE
PA52-190P. Voici un patin tubulaire différent des autres: il est très léger. C'est donc un modèle approprié pour le patinage de fantaisie. Entièrement plaqué nickel. Prix $4.85

Vous pouvez placer vos commandes chez Dupuis Frères ou chez notre représentant dans l'Ouest

VOUS POUVEZ EXAMINER A LOISIR LES ECHANTILLONS DES MARCHANDISES ANNONCEES ICI CHEZ M. DONAE BELAND, 26, 11EME RUE OUEST, PRINCE-ALBERT. SASK.

M. Donat Béland
26, 11ème rue Ouest
Ancien Bureau du Board of Trade
PRINCE-ALBERT, SASK.

NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT

NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT

GRAVELBOURG, Sask.

Bazar.—Notre grand bazar au profit de l'église de Gravelbourg vient de se terminer avec un magnifique résultat. Mlle Hermine Lemoyne a remporté la victoire comme candidate avec $3,861.00. Mlle Aline Prince a cependant recueilli la somme de $3,104.00. Inutile de dire que toutes deux ont droit à la reconnaissance et aux remerciements de la population entière de Gravelbourg pour avoir pu ramasser une aussi forte somme dans un espace de temps si restreint. Enfin le bazar lui-même a donné en tout $8,160.00 et les recettes nettes se chiffrent à $7,810.00. Honneur donc aux paroissiens de Gravelbourg pour leur générosité en cete circonstance.

Concert.—Comme nous le disions la semaine dernière, un magnifique concert aura lieu le 9 décembre prochain à Gravelbourg, à la salle St-Jean-Baptiste. Nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau Mlle Yvonne Gagnon, cantatrice émérite du Conservatoire de New-York, M. J. A. Fortin, un jeune ténor dont la carrière s'annonce brillante, M. E. McVeigh, violoniste, de Londres, Angleterre.

Venons en foule encourager par notre présence la belle musique et le beau chant. Sachons choisir l'occasion de nous récréer et de nous instruire lorsque d'éminents artistes viennent parmi nous.

Fermeture. — La Saskatchewan Creamery Co., de Gravelbourg vient de fermer ses portes temporairement. Le peu de crême qu'il y a ici sera expédié à Moose-Jaw pour y être manufacturé en beurre. N'est-ce pas que c'est l'indice d'un trop grand désintéressement chez nos bons cultivateurs? Durant la saison d'hiver, ce serait une importante source de revenus que les fermiers pourraient retirer. Cependant on néglige cette industrie laitière parce qu'elle demande trop d'ouvrage, un peu trop d'effort. Tôt ou tard, au prix que le blé s'est vendu les deux dernières années et qu'il se vend encore aujourd'hui, il faudra recourir à la culture mixte. La Saskatchewan Creamery a entrepris de renseigner les fermiers sur l'opportunité de s'adonner à cette industrie. Dans ce même journal, pendant la saison d'hiver, sous forme d'articles et d'annonces, elle fera une forte campagne afin de promouvoir cette idée, et elle montrera que c'est tout à l'avantage du fermier de l'Ouest de faire de la culture mixte. Fermiers, lisez ces articles: c'est pour votre bien.

Accident.—Un accident qui aurait pu coûter la vie à un de nos braves citoyens est arrivé lundi dernier, chez M. O. Rinfret, marchand général. M. Félix Lamarre, commis, en voulant ouvrir un nouvel extincteur chimique, a provoqué une explosion. Ce fut un vrai miracle que ce dernier ne fut pas tué sur le coup.

Visiteurs.—M. l'abbé Pierre Gravel, missionnaire-colonisateur, est en visite parmi nous pour une semaine. Il nous fait toujours plaisir de revoir ce pionnier. Vers la fin de novembre M. Gravel ira en Californie rencontrer son frère, M. Emile Gravel, retenu là-bas par la maladie.

—M. l'avocat E. Marcotte, de Ponteix, était de passage en notre ville la semaine dernière pour affaires.

Voyages.—Mlle D. Coutu, soeur de M. l'avocat J.-L. Coutu, est allé faire un voyage en Californie.

—M. Antonio Landry, de Shelby, Montana, était à Gravelbourg ces jours derniers dans l'intérêt de la Watson Oil Co.

La Fête de Sainte Catherine. — La radieuse Fête de Sainte Catherine amène toujours un joyeux anniversaire au sein de nos familles canadiennes et spécialement chez la gent écolière. Nos élèves du collège ont voulu la célébrer cette année avec un entrain et un enthousiasme particuliers. Le matin, à la messe, il y eut communion générale et chant de cantiques à la gloire de l'illustre Vierge et Martyre. Un grand congé doubla opportunément le bonheur de ce jour et la liesse des gais étudiants. Le soir, au souper, sous la présidence du R. P. Supérieur et de M le Curé, le traditionnel banquet copieusement servi, en agapes fraternelles, aux joyeux commensaux, réconforta tous les charmants convives, et fit épanouir les bouches roses et les propos récréatifs La bonne "tire," de chez-nous, don gracieux de Madame W. St Germain, de Gravelbourg, fut honorablement au programme et sucra délicieusement le "bec" et le palais des friands gourmets.

Au cours de la veillée, une magnifique soirée de concours de déclamations et de chants appropriés couronna agréablement cette journée réconfortante de salutaires divertissements.

Voici le programme de cette soirée intime :—

PROGRAMME

1.— Déclamation. Après la Bataille, M. René Bouchard.

1.—Dissertation sur Sainte Catherine.

3.—Déclamation. Le Pater de Petit Pierre. M. Victor Campeau.

IV.—Chanson Canadienne. M. Joseph Lafrance.

V.—Déclamation. Le Charmeur de Serpents, M. Paul Laforest.

VI.—Intermède aux fruits et à la "tire."

VII.— Déclamation. Un Auditeur Espiègle, M. Moïse Alain:

VIII.— Chanson humoristique (duo), MM. Jules Lavertu et Maurice Cormier.

IX.—Déclamation. Le Bain du Marseillais. M. Egide Thibodeau.

X.— Refrains de "chez-nous", M. Lucien Duperreault.

O Canada.

COUVENT DE JESUS-MARIE

Fête de la Présentation

A l'occasion de leur fête patronale,—"la Présentation", les Benjamines du couvent ont donné une séance dramatique et musicale fort intéressante.

Nous en donnons ici le programme.

1—Prologue . . Geneviève Plourde

2—Je vous salue Marie . . . Récitation, Aurore Boisselle.

3—Tarentelle . . . Morceau de piano, Laurina Lambert, Hilda St-Germain.

4—C'est la faute aux grands, Comédie enfantine en un acte ; Personnages : Alice Lambert, Aurore Boisselle, Germaine Simard, Rita Bernard, Stella Bélisle.

5—La Mère L'Oie . . . . Choeur.

6—Rodrigue et Thérèse . . . Dialogue, Jeannette Leblanc, Hilda St Germain.

7—Soir d'automne . . Morceau de piano, Alice Lambert.

8—Je ne veux pas être croquée. Mot d'enfant. Stella Bélisle.

9—Le petit moulin de la Vierge. Morceau de piano, Juliette Beauchêne, Cécilia Lacasse.

10—La vérité rend grand . . . Monologue. Alice Lambert.

11—Chacun pour soi, ou L'Egoïsme Puni. pièce en un acte. Personnages: La mère Dubois, paysanne Marguerite Béchard, Soeur Bénédicta, religieuse, Juliana Caron, Régina, Jeune Châtelaine, Cécile Bourgeois ; Françoise et Marguerite, "Petites filles de le mère Dubois", Florence Poulin, Lauriana Lambert, Un groupe d'enfants, Ivonne Caron, Clara Caron, Geneviève Plourde, Juliette Beauchêne, Ivonne Lacasse, Cécilia Lacasse, Elizabeth Gondor et Robertine Boutin.

12— L'auto . . . . Choeur.

Fête de la Ste-Cécile Concert annuel.

1—Notre patronne . . . . . l'abbé A. Gravier. Solo . . Melle Iva Smith

2—Le petit moulin . . . "trio" . . A. Landry. Melles M. Brazziel, L. Lambert, A. Pouchard, H. St-Germain, A Lambert, Liliane Gravel.

3—Les roses de Nazareth . . "solo de chant" . . . René de Boisdreffre, Melle Laurina Lambert.

4—Faneurs et faucheuses . . . "quatuor" . . . . A. Landry. Melle J. Beauchêne, C Lacasse, Y. Caron, A. Boisselle, A. Aussant, M. Brazziel, I. Lacasse, J. Caron.

5—Berceuse étoilée . . . "solo de chant" . . . H. Gratton. Melle Iva Smith.

6—Patrouille Mauresque . . . "trio" E. Missa. Melles L. Simard, E. Harrold, Mary Debert, Albina Béchard, L. A. Gravel.

7—Les foyers . . . . "solo de chant" L. Urgel. Melle Blanche Forcier.

8—Rosette . . . . "quatuor" . . . Carl Bohm. Melles M. Piché, C. Béchard, C. Bourgeois, B. Gravel.

9—Les petits loups . . . "choeur des petites" . . . . E. Missa.

10—Danse macabre. C. Saint Saëns. Melles B. Forcier, H. Collin, J. Gravel.

11—La cigale et la fourmi "choeur" C. Gounod.

12—Sonate pathétique . . . . . L. Van Beethoven. Melles Blanche Forcier et E. Collin.

13—Le violon brisé . . . . Melle Marie Anne Fournier.

14—La Noël des Marins, "choeur" C. Chaminade.

Il nous est agréable de noter la place prépondérante réservée au français dans toutes les séances dramatiques et musicales, données par les élèves du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, et cela, malgré la surcharge des programmes des études, soit à l'école primaire soit au cours supérieur. Les élèves sont obligées de prendre une partie du temps consacré à la récréation pour préparer pièces, monologues, récitations, chants, compositions françaises. Aussi, faut-il vraiment louer ces chers enfants des efforts et des sacrifices qu'elles s'imposent, comme les maitresses d'ailleurs — pour se perfectionner dans l'étude de leur langue maternelle, et en rendre les accents avec toute la pureté des meilleurs interprètes. Sans nul doute ces séances souvent répétées, ainsi que les concours mensuels du *Bon Langage* font un bien immense au point de vue français non seulement aux enfants, mais aux parents qui y assistent nombreux. Nous connaissons des élèves, qui ne savaient pas un traître mot français lors de leur entrée au couvent, et d'autres qui parlaient le français, mais quel français ! grand Dieu, et qui aujourd'hui l'écrivent et le parlent avec une correction dont témoignent hautement, ces séances dont nous avons été les heureux spectateurs, à la fête de la Présentation et à la Ste-Cécile.

—:*:—

BONNE MADONE, Sask.

M. l'abbé Burrell Blanchard est allé à St-Louis pendant quelques jours remplacer le curé, l'abbé Carpentier.

A Bonne Madone le 17 novembre grande fête paroissiale à l'occasion du baptême de Etolia Rash qui fit son entrée dans l'église catholique. Le matin même cette âme privilégiée eut le bonheur de faire sa première communion. Le parrain fut M. Geo. Eugène Revoy, et la marraine Mme Eugène Revoy.

Le 18 le curé continua sa visite de paroisse; il se rendit au Lac Bassin. De retour il s'en alla à Tarnapol, mission polonaise où le 19 il assista au mariage de Pierre Michalica et de Fédora Siwichunk.

Le 20 à Bonne Madone eut lieu le mariage d'Emile Revoy et de Etolia Rash. L'église était remplie et parée comme aux fêtes, il y eut grand'messe.

M. l'abbé Ouellet est parti en visite d'affaires à Prince-Albert : il sera de retour vers la fin de la semaine.

A Bonne Madone le 17 au soir se fit le bazar au profit de l'église. Les gens furent remarquables par leur générosité.

Mlle O. Belliveau est revenu du Manitoba pour continuer à enseigner dans l'école près de l'église.

—:*:—

ARBORFIELD

Le bazar annuel tenu au profit des oeuvres de l'église a eu lieu les mardi et mercredi 20 et 21 novembre et a été un succès à tous les points de vue grâce au travail constant de tous les membres que comprenait le comité d'organisation, dames et messieurs.

L'assistance aux deux soirées fut excellente, et toutes les personnes présentes prêtèrent une généreuse oreille aux sollicitations des vendeurs et vendeuses de chances sur les nombreux objets qui avaient été donnés par les paroissiens au bénéfice du bazar.

Il y avait bien une trentaine de ces objets, dont quelques uns de grande valeur, et lorsqu'on compte les recettes totales que ces objets avaient rapportées, on arrive à un total de $336.50.

L'attraction principale aux soirées fut le premier soir, une comédie rendue par quelques artistes locaux et intitulée "Le diner interrompu" et le second soir une farce comique ayant titre "Le sourd".

La première comédie fut interprétée par M. M. Armand Généreux, Serge Richer, Arthur Daoust, Théodule Lalonde et Arthur Hudon. M. M. Jean Binet et Albert Marchildon participèrent à la deuxième.

Ces deux comédies avaient été organisées sous les soins de M. Joseph Hudon-Beaulieu et grâce à l'attention que ce dernier apporta dans les exercices des deux pièces, chacun des acteurs remplit son rôle à la satisfaction de tout l'auditoire qui ne ménagea pas ses applaudissements à qui de droit quand le moment fut venu.

Les dames, demoiselles et messieurs suivants se firent aussi entendre avec talents et succès dans divers morceaux de musique, chants, et déclamations : Mesdames Henry Tarjan, Louis Henly, Arthur Daoust, Vital Toupin ; Melles Alice Voyer, Emma Foucher, Florence Rancourt, Germaine Hudon, Agnès Heughelbaert, Sylvia Soucy, Marcelle Archer, M. M. Serge Richer, Maurice Courteau, Wilfrid Fauteux, F. X. Soucy, Léo Soucy, Albert Marchildon, Robert Brisebois.

(Suite à la page 8)

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

PROLOGUE

— 1 —

—Laissez-moi d'abord me recueillir un moment!—dit le vieillard, en se rejetant au fond de son fauteuil.

Les trois hommes étaient assis dans une chambre de dimensions moyennes, très silencieuse, et aménagée avec l'extrême bon sens de l'époque. Elle n'avait ni fenêtre ni porte; car, depuis soixante ans déjà, les hommes, dans le monde entier, s'étant avisés que l'espace n'est point borné à la surface du globe, avaient commencé à se créer des demeures souterraines. La maison du vieux M. Templeton se trouvait à quinze mètres environ sous le niveau des quais de la Tamise, dans une situation justement considérée comme fort commode: le vieillard, en effet, n'avait à faire qu'une centaine de pas pour atteindre la gare du second Cercle central des Automobiles, et un demi-kilomètre pour arriver à la station des Bateaux Volants de Black Friars. Cependant, âgé de plus de quatre-vingt-dix ans, il ne sortait plus guère de chez lui.

La chambre où il recevait ses deux visiteurs était toute recouverte du délicat émail de jade vert prescrit par le Comité de l'Hygiène; elle était éclairée de la lumière solaire artificielle qu'avait découverte le grand Reuter, quarante ans auparavant; sa couleur était fraiche et plaisante, absolument comme celle d'un bois au printemps; et le classique carolifère grillage, qui l'échauffait et la ventilait, la maintenant invariablement à la température de dix-huit degrés centigrades.

M. Templeton était un homme simple, se contentant de vivre comme avait vécu son père, avant lui. Le mobilier de sa chambre, notamment, était un peu suranné, à la fois dans son exécution et dans son dessin; tout sonstruit, pourtant, d'après le système moderne des meubles en émail *absestos* doux, sur armature de fer, indestructibles, plaisants au toucher, et imitant à merveille les variétés de bois les plus délicates. Quelques étagères, chargées de livres, s'alignaient des deux cotés de la cheminée électrique à piédestal de bronze, devant laquelle étaient assis trois hommes; et dans deux des coins de la pièce attendaient les ascenseurs hydrauliques, dont l'an conduisait aux chambres à coucher, l'autre à la grande antichambre accédant sur le quai.

Le P. Percy Franklin, l'ainé des deux visiteurs, était un homme de figure originale et attirante. A peine âgé de trente-cinq ans, il avait des cheveux d'un blanc de neige. Ses yeux gris, sous leurs sourcils noirs, avaient un éclat étrange, ardemment passionné: mais son nez et son menton proéminents, ainsi que la coupe très nette de ses lèvres, rassuraient l'observateur sur sa maitrise de soi et de sa volonté. C'était un de ces hommes que l'on ne peut rencontrer, au passage, sans éprouver le besoin de les dévisager.

Son collègue et ami le P. Francis, assis de l'autre coté de la cheminée, se rapprochait beaucoup plus du type moyen: malgré l'expression fine et intelligente de ses grands yeux bruns, l'ensemble de ses traits dénotait un caractère manquant d'énergie; et l'on devinait même, dans le mouvement de ses lèvres, dans la façon dont il tenait ses paupières à demi baissées, une certaine tendance à la rêverie sans objets.

Quand à M. Templeton, c'était tout bonnement, un très vieil homme, avec un vigoureux visage tout ridé,—entièrement ras, d'ailleurs, comme l'étaient alors tous les visages du monde. Il reposait doucement dans l'ample fauteuil, appuyé sur ses coussins d'eau chaude, une couverture étalée sur ses jambes.

Enfin il parla, s'adressant d'abord à Percy, qui s'était assis à sa gauche.

—Eh! bien, dit-il, c'est une très grosse affaire, pour moi, de me rappeler avec précison des choses aussi lointaines; mais voici, du moins, comment je me représente l'enchainement des faits. En Agleterre, la première alarme sérieuse qu'ait éprouvée notre vieux parti conservatcar lui est venue de l'élection du fameux" Parlement du Travail", en 1917. Cette élection nous a prouvé combien profondément l'*hervéisme* avait désormais, imprégné toute l'atmosphère sociale. Certes il y avait eu déjà nombre de théoriciens socialistes, auparavant: mais aucun n'était allé aussi loin que Gustave Hervé, surtout pendant les dernières années de sa vie, ni avait obtenu autant de résultats. Cet Hervé, comme peut-être vous l'aurez lu dans les manuels d'histoire, enseignait le matérialisme et le socialisme absolus, et poussait à l'extrême toutes leurs conséquences logiques. Le patriotisme, d'après lui, était un dernier vestige de la barbarie; et le plaisir, la satisfaction aussi complète que possible de tous les besoins présents, constituait l'unique bien et l'unique devoir. Et d'abord, naturellement, tout le monde s'était moqué de lui. Dans notre parti, surtout, on soutenait que, sans une religion, sans une forte organisation politique et militaire, ce serait chose impossible de contraindre les hommes à conserver un ordre social, même le plus élémentaire. Mais on se trompait, apparemment, et Hervé n'avait que trop raison. Après la ruine définitive de l'Eglise de France, au début du siècle, et les massacres populaires de 1914, la bourgeoisie du monde entier se mit sérieusement à un travail de réorganisation; et c'est alors que commença l'extraordinaire mouvement dont nous voyons aujourd'hui les effets, un mouvement qui tendait à supprimer toute distinction de pâtries ou de classes sociales, après avoir supprimé toute institution militaire. C'était la franc-maçonnerie—ai-je besoin de vous le dire?—qui dirigeait tout ce mouvement. Né en France, celui-ci s'étendit bientôt à l'Allemagne, où déjà l'influence du socialisme marxiste...

—Oui, monsieur,— interrompit respectueusement Percy,— mais c'est surtout l'histoire des événements en Angleterre...

—L'Angleterre! Eh! *bien, voici*! Donc, en 1917, le Parti du Travail parvint au pouvoir, et ce fut le début réel du communisme. Cela se passait à un moment dont je n'ai pu, moi-même, garder aucun souvenir personnel: mais je sais que c'est toujours de cette période que mon père datait l'origine de l'état de choses nouveau. Je m'étonne, seulement, que la réforme n'ait point marché plus vite: je suppose qu'il restait encore, chez nous, un grand fonds de l'ancien levain *tory*. C'est à cette date que le *Times* a cessé de paraitre: mais chose étrange, ce n'est qu'en 1935 que la Chambre des Lords, depuis longtemps dépouillée de toute importance, a été supprimée officiellement. Quant à l'Eglise Etablie, elle avait cessé d'exister dès 1929. Car il faut vous dire que les "ritualistes",—comme s'appelaient ceux qui, parmi les Anglicans, continuaient à avoir besoin d'un dogme défini et d'un culte,—après un effort désespéré pour amener à leur cause le Parti du Travail, revinrent en masse à l'Eglise catholique, à la suite de la "Convocation" anglicane de 1919, où fut décidément abandonné le *Crédo* de Nicée. Tout le reste de l'église anglicane, d'autre part, se fondit dans ce qu'on appelait l'Eglise Libre; et cette Eglise Libre ne réclamait, au total, qu'une simple adhésion de sentiment. La Bible, dorénavant, avait complètement cessé d'être tenue pour une autorité digne de quelque foi: les nouveaux assauts de la science allemande, vers 1920, avaient achevé de ruiner son crédit, aux yeux de tout ce qui n'était point catholique; et mon père m'a souvent assuré que, dès les premières années du siècle, la divinité du Christ n'avait plus eu, pour les protestants du monde entier qu'une valeur purement verbale.

"L'Eglise catholique pendant quelque temps, fit alors des progrès extraordinaires. Tous les esprits religieux s'étaient ralliés au catholicisme, tandis que la grande masse des hommes rejetaient absolument le surnaturel, et devenaient, jusqu'au dernier, matérialistes et communistes. Malheureusement, ce ne fut qu'un feu de paille. Vers 1940, à la clôture du Concile du Vatican, ouvert au dix-neuvième siècle, et qui, jusque-là, n'avait jamais été dissous—nous perdîmes un grand nombre d'adhérents. Mais, surtout, il y eut l'incessant progrès des communistes. Jamais vous ne sauriez vous imaginer l'émotion universelle qui s'empara de la nation lorsqu'en 1947, fut voté et promulgué le *Bill des Industries nécessaires*. Bien des hommes de notre parti, il est vrai, étaient persuadés que cette nationalisation des principaux métiers allait marquer la fin de toute entreprise: mais, comme vous ne l'ignorez pas, il n'en fut rien. Au fond, la nation entière désirait cette réforme, sans en avoir nettement conscience, surtout depuis le moment où l'on avait municipalisé les chemins de fer. Puis vint la réorganisation des retraites ouvrières et des pensions de vieillards: et vous pouvez bien penser quel surcroit de puissance en ont retiré les communistes. Puis ce furent le *bill* de réforme des prisons, et l'abolition de la peine de mort: puis la loi définitive de 1959 sur l'enseignement, interdisant toute instruction religieuse dans les écoles: puis l'abolition effective de l'héritage, supprimant tout ce qui s'était conservé de l'ancien système...

—Et comment avons-nous fait pour nous tenir à l'écart de la grande guerre de l'Europe avec l'Orient? demanda Percy.

—Oh! ceci serait une longue histoire; en un mot, c'est l'Amérique qui nous a retenus; et, du même coup, nous avons perdu l'Inde et l'Australie. Mais notre ministre Braithwaite, très habilement, à réparé cette perte en nous obtenant, une fois pour toutes, le protectorat de l'Afrique. Au reste, nous verrons mieux tout cela sur la carte!

Percy, pendant quelques instants, considéra silencieusement la grande carte géographique que le vieillard venait d'ouvrir devant lui. C'était une carte du monde moderne, mais comparé avec la répartition politique des diverses régions un siècle auparavant: et rien n'était plus curieux que la différence des multiples bariolages, qui représentaient les petites nations de jadis, et des trois grandes plaques de couleur correspondant aux trois grands empires de la fin du vingtième siècle.

D'abord, le doigt de M Templeton se promena sur l'Asie. Les mots *Empire d'Orient* couraient à travers le jaune pâle, depuis les monts Ourals, à gauche, jusqu'au détroit de Behring à droite, s'étendant, avec leurs lettres géantes, sur l'Inde, la Nouvelle-Zélande, et l'Australie. La tâche rouge que le doigt désigna ensuite était sensiblement moindre, mais cependant assez importante, puisqu'elle recouvrait toute l'Europe, et toute la Russie asiatique jusqu'aux monts Ourals. Enfin, la République Américaine formait une tâche bleue, répandue sur l'ensemble du continent transatlantique, et qui se répandait encore tout à l'entour, en une pluie d'étincelles bleues sur le blanc des mers.

—Oh! oui, cela est beaucoup plus simple qu'autrefois! dit simplement le vieillard.

Percy referma l'atlas et le remit sur la table.

—Maintenant, monsieur, à votre avis, demanda-t-il, que va-t-il arriver?

Le vieil homme d'Etat catholique eut un sourire d'indécision.

—Ce qui arrivera? dit-il. Dieu seul le sait!

Si l'empire d'Orient se décide à se mettre en mouvement, nos Etats-Unis d'Europe ne pourront rien contre lui. Et le fait est que je ne comprends pas pourquoi l'Orient ne c'est pas encore mis en mouvement, jusqu'ici! Je suppose qu'il en est empêché par ses divisions religieuses.

—Vous ne croyez pas que l'Europe se désunisse? demanda le prêtre.

—Oh! non! certainement non! Nous nous rendons trop compte, désormais, du danger que nous courons! Mais tout de même, il n'y aura que Dieu qui puisse vraiment nous empêcher de périr, si l'empire d'Orient se décide enfin à nous attaquer. Car cet empire connait maintenant sa force; et que sommes-nous, en comparaison de lui?

—Mais, au sujet de la religion, reprit Percy, que croyez-vous qu'il arrive?

M. Templeton, visiblement las, âspira d'abord une longue bouffée de son inhalateur d'oxygène. Après quoi, avec sa courtoisie habituelle, il se mit en devoir de répondre.

—Pour résumer la situation, dit-il, il n'y a plus au monde que trois forces qui comptent: le catholicisme, l'humanitarisme, et les religions de l'Orient. Sur ce dernier terrain, je ne saurais rien prédire: la récente union des Chinois et des Japonais achève de dérouter tous nos calculs. Mais en Europe et en Amérique, incontestablement, le conflit n'existe qu'entre les deux autres éléments que je viens de nommer. Tout le monde, il est vrai, a fini par reconnaitre qu'une religion surnaturelle absolue, et que le jugement individuel, en matière de foi, n'est autre chose que le commencement de la décomposition. Et il est vrai, aussi, que, puisque l'Eglise catholique est l'unique institution qui prétende détenir une autorité surnaturelle, elle est assurée de l'hommage de tous les chrétiens qui conservent, à un degré quelconque, la croyance dans le surnaturel. Tout cela est certain: mais, d'autre part, il ne faut pas oublier que l'humanitarisme, contrairement à l'attente générale de naguère, est en train de devenir lui-même une religion organisée, malgré sa négation du surnaturel. Il s'est associé au panthéisme: sous la direction de la franc-maçonnerie, il s'est créé des rites qu'il ne cesse point de développer; et il possède, lui aussi, un *Credo*: "L'homme est dieu", etc. Il a donc, désormais, un aliment effectif et réel pouvant être offert aux aspirations des âmes religieuses: il comporte, lui aussi, une part d'idéal, tout en ne demandant rien aux facultés spirituelles. Et puis, ces gens-là ont à leur disposition toutes les églises,—sauf les quelques chapelles qu'ils ont daigné nous laisser—toutes les magnifiques cathédrales d'Angleterre et du continent: et, dans tous les pays, ils commencent enfin à encourager les élans du coeur. Et puis ils sont libres, eux, de déployer abondamment leurs symboles, tandis que cela nous est interdit! Je suis d'avis que avant dix ans, leur doctrine sera légalement établie comme religion officielle, dans l'Europe entière.

"Et nous, les catholiques, pendant ce temps, nous reculons toujours! En Amérique, je suppose que nous avons encore, nominalement, un quarantième de la population,—grâce à l'admirable mouvement catholique du début du vingtième siècle. En France et en Espagne, nous ne comptons, pour ainsi dire, plus; en Allemagne, notre nombre diminue de jour en jour. En Italie? Là, nous avons reconquis Rome, qui de nouveau nous appartient exclusivement; mais le reste de la pres. qu'île est perdu pour nous. Ici, enfin, nous gardons toute l'Irlande, et peut-être un soixantième de l'Angleterre, de l'Ecosse, et du Pays de Galles; mais notre proportion était d'un sur quarante, il y a vingt ans encore. En outre, depuis ces temps derniers, les énormes progrès de la psychologie sont en train de nous causer un dommage qui ne vas plus cesser de grandir. Autrefois nous n'avions contre nous que le matérialisme pur et simple; et, bien des hommes le trouvaient trop cru, trop grossier.

Maintenant, voici la psychologie qui remplace l'ancien matérialisme et qui au lieu de nier le surnaturel, se pique de l'admettre, en l'expliquant à sa façon! Hélas! mon père, la chose n'est point douteuse nous reculons! Et nous allons continuer de reculer; et je crois même que nous devons nous *tenir prêts pour une* catastrophe, d'un moment à l'autre!

—Cependant... commença Percy

—Vous vous dites que j'ai des vues bien sombres pour un vieillard sur le bord du tombeau! Que voulez-vous? Je vous ai ouvert toute ma pensée.

J'ai beau faire, je n'aperçois aucun espoir! Et il me semble que, dès maintenant, il suffirait du moindre incident pour accomplir notre ruine.

Non, voyez-vous, je n'aperçois aucun espoir, jusqu'au jour où...

Percy releva brusquement les yeux sur son interlocuteur, comme si les derniers mots de celui-ci avaient répondu à l'aboutissement de ses propres pensées.

—Jusqu'au jour où notre Seigneur reviendra, ainsi qu'il l'a promis! reprit le vieil homme d'Etat.

Percy resta encore immobile quelques instants; puis il se leva.

—Je vais être forcé de partir, monsieur, dit-il; voici qu'il est dix-neuf heures passées! Je vous remercie infiniment. Venez-vous, mon père?

Le P. Francis se leva aussi, et les deux visiteurs s'apprêtèrent à sortir.

(à suivre)

Prince Albert

De passage au bureau du *Patriote*, M. M. les abbés Normandeau, Favreau, Deschênes et Jubinville, tous missionnaires colonisateurs. M. Normandeau si bien connu dans l'Alberta où il a été missionnaire et curé pendant de nombreuses années, et maintenant colonisateur pour le Manitoba, pilotait à travers les prairies de l'Ouest ses trois confrères de Québec. La connaissance des lieux, des conditions économiques, des besoins particuliers de chacune de nos provinces, rendra le travail ardu de nos recruteurs de colons bien plus facile, plus approprié au but à atteindre et plus susceptible de produire des résultats durables. Nous devons les féliciter d'avoir voulu se rendre compte de *visu* des circonstances de climat, de terrain et de personnes de nos centres à coloniser, et leur souhaitons un excellent voyage. De Prince-Albert, ils se rendaient à Edmonton en passant par North Battleford.

—M. l'abbé Burrell a fait une courte apparition à Prince-Albert. Desservant de Bonne Madone, M. Burrell est un apôtre qui se fait tout à tous. Arrivé au poste assigné par l'obéissance à la fin d'aout, il a trouvé le moyen d'apprendre en deux mois assez de hongrois pour réciter les prières dans la langue de ses fidèles : il a donné dimanche son premier sermon en langue hongroise. Ce qu'il a fallu de courage et de travail pour maitriser en si peu de temps un idiôme aussi difficile, Dieu seul pourrait le dire.

—Ceux qui disent que Prince-Albert est une ville endormie, n'ont pas assisté aux réunions des contribuables pour dresser leurs batteries en vue des comices qui approchent. Il y a des élections dans l'air : ça sent la poudre : on la connait cette odeur là. Les nominations ont été faites lundi, le 3 décembre. Au conseil municipal, c'est encore M. Harry David, Davis qui dirigera les opérations, puisqu'il a été élu maire par acclamation pour la 4ème fois. Les échevins ont plus de peine à trouver place dans nos chaises curules, il n'y en a que 4 de vides et 8 aspirants se sont présentés. M. Philion est le seul canadien sur les rangs.

Les commissions scolaires offrent aussi des postes d'honneur que l'on semble vouloir se disputer assez chaudement. Au Collegiate, 3 sortent de charge et 5 réclament la faveur de les remplacer : aux écoles publiques 4 noms sont inscrits sur le bulletin de vote pour trouver des successeurs aux trois commissaires dont le terme d'office est fini.

La commission des écoles séparées n'a pas voulu rester en arrière, et l'assemblée annuelle des contribuables a menacé à certains moments de devenir orageuse. Comme il n'y a rien de parfait sous le soleil, on a trouvé des taches dans l'administration actuelle, vraies ou supposées. l'histoire le dira : mais pour les faire disparaitre, on a frotté un peu fort. Deux questions surtout ont soulevé des discussions : l'une d'ordre financier pour savoir si le bureau des commissaires avait été autorisé à faire certaines dépenses, et l'autre d'ordre bien supérieur : il s'agissait de trancher le problème toujours si délicat et si difficile de l'enseignement du français dans une école bilingue, fréquentée par des enfants des deux nationalités. Le programme adopté par le bureau des commissaires en novembre dernier n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde, et une résolution fut passée demandant aux commissaires de retirer leur programme pour adopter les suggestions faites par M. l'inspecteur d'écoles. Celui-ci suggérait d'enseigner du français à tous les enfants de tous les grades: ce travail serait fait par le professeur de français qui ferait ainsi chaque jour le tour de toutes les salles de classe, ou du moins deux ou trois fois par semaine selon qu'il aurait ou non un ou plusieurs grades à conduire de front en même temps que ses cours spéciaux de français.

Le principe de l'enseignement du français à tous les élèves de l'école est certainement excellent. Tous félicitent les contribuables de langue anglaise de l'avoir affirmé d'une manière explicite. Sa mise en pratique offre toutefois des difficultés qui le rendent peut-être impraticable pour le présent; mais il est à l'étude et les commissaires s'y appliquent de leur mieux. Il faut donc faire confiance à la commission scolaire dans son désir de concilier à la fois le principe et la pratique pour le bien de tous. A chacun de faire le choix des candidats qu'il juge le plus apte à répondre à cette confiance.

Deux des commissaires sortent de charge cette année et cinq candidats vont solliciter les votes des contribuables aux élections qui s'approchent: MM. Doyle et Reynolds, dont le terme est fini, se représentent et MM. Rosser, Jaspar et Montreuil ont également posé leur candidature.

—M. Eugène Duret et sa dame, de Ormeaux, Saskatchewan, sont en visite à Prince-Albert, en route pour Montréal et l'Est du Canada, où ils passeront deux ou trois mois.

Cathédrale anglicane à Saskatoon

Saskatoon. — L'église anglicane St. John, de Saskatoon devient église cathédrale du diocèse anglican de la Saskatchewan du nord, sous la direction du très révérend Bishop Lloyd, de Prince-Albert.

Gros incendie à Winnipeg

Winnipeg. — L'établissement Ma... & Rish, édifice à quatre étages sur l'avenue du Portage a été détruit par un incendie lundi matin. Les pertes sont de $250,000.

Les routes de la Saskatchewan

Régina.—La Saskatchewan a dépensé au cours de l'année dernière $1,134,000 pour la construction de grandes routes provinciales et $633,213.97 pour l'entretien des autres routes, d'après le rapport du sous-ministre de la voierie, H. S. Carpenter.

Une fabrique de Zeppelins aux Etats-Unis

Akron, (Ohio). — Une compagnie américaine qui fabrique des pneumatiques d'automobiles annonce qu'elle a acheté tous les brevets et droits pour la fabrication des dirigeables Zeppelin.

Ford et le parti progressiste

Un mouvement s'esquisse, au Nebraska, pour reformer l'ancien parti progressiste, dans la politique des Etats-Unis, et pour faire mousser, par ce moyen, la candidature de M. Henry Ford à la présidence.

Le congrès américain se réunit

Washington.—Le 68ème Congrès des Etats-Unis s'est réuni lundi pour une session qui promet d'être fort intéressante en vue de l'approche de l'élection présidentielle qui aura lieu l'automne prochain.

La majorité républicaine est très réduite et le parti progressiste a acquis de la force.

Au sénat le sénateur Robinson, de l'Arkansas, est élu président, et le sénateur Walsh, du Montana, est vice-président.

Les cours de l'Ecole Normale

Les sessions de l'Ecole Normale pour préparer les élèves aux brevets de 1ere et 2ème classe auront lieu à Saskatoon et à Régina du 3 janvier au 30 avril.

Du 16 janvier au 30 avril il y aura session spéciale aux même endroits pour préparer au brevet de 3ème classe.

Les chiffres officiels du referendum de l'Alberta

Edmonton.—Les chiffres officiels du dernier referendum sur la question des liqueurs viennent d'être publiés.

160,000 personnes ont voté sur la question. La clause D "contrôle de vente par le gouvernement" a obtenu 32,039 de majorité sur la clause A.

Clause A.-61,585 ; B.-3,874 ; C.-3,164 : D.-93,634.

Encore deux semaines pour les déposants de la "Home Bank."

Moose Jaw.—Les liquidateurs ont accordé deux semaines de grâce de plus aux déposants de la défunte banque pour présenter leurs réclamations. Le 24 nov., il restait encore $100,000 de dépots qui n'avaient pas été réclamés.

Le fils de Léon Daudet est assassiné

Paris.—Philippe Daudet, 14 ans, fils de Léon Daudet, célèbre chef du parti royaliste, est mort des suites des blessures reçues dans un taxi.

On croit que l'assassinat est l'oeuvre d'un anarchiste.

Epidémie de typhoïde

St-Jérôme, Qué. — L'eau polluée de la petite rivière qui alimente la ville de St-Jérôme, a causé une épidémie de typhoïde. Deux personnes sont déjà mortes et une centaine d'autres sont malades.

Douze siècles sur la même ferme

PARIS.—Le gouvernement français avait annoncé qu'il décorerait de l'Ordre de l'Agriculture les chefs de famille qui prouveraient avec document à l'appui que leur lignée était établie sur la même terre depuis trois cents ans au moins. 700 familles ont obtenu la décoration. Les La Fargues, de Coutie, près Molière, arrivent en tête de la liste pour être demeurés sur la même ferme depuis l'année 772.

ARBORFIELD, Sask.

(suite de la page 6)

Il y eut souper et lunch les deux soirs, servis par les dames du comité assistées de quelques autres dames.

Deux comptoirs de rafraîchissements, etc., firent d'excellentes affaires durant tout le cours des deux soirées. Une vingtaine de paniers offerts par les demoiselles, de même que plusieurs tartes données par les dames se vendirent assez facilement à un encan tenu le premier soir.

Le Rév. Père Bourbonnière, Dominicain, curé de Star City, Sask. assistait aux deux séances, et le premier soir sur invitation du président du Comité, il nous fit quelques remarques fort appropriées et qui égayèrent l'assistance.

Les recettes totales des deux soirées se chiffrent à un peu plus de $800.00 et ce résultat dépassera les espérances des membres du comité si on considère les difficultés que traversent actuellement les personnes de la campagne.

Les dames et messieurs du comité ont droit aux remerciements et félicitations de tous les paroissiens pour la manière admirable avec laquelle tout s'est passé durant tout le cours des deux soirées.

Ces dames et messieurs étaient : Présidente Mde Jean Bérabé, vice-présidente Mmes Joseph Brisebois, Armand Généreux, Onésime April Alphonse Voyer, Victor Hudon.

Président. — M. Auguste Hudon, vice-présidents: M. M. Francois Souey, Zénon Chamberland, Médéric Foucher, Théodore Lalonde, Henri Bodier. Directeur de la partie théatrale, M. Joseph Hudon-Beaulieu.

LAC DES PRAIRIES, Sask.

Le 20 de ce mois-ci les catholiques de la localité étaient en liesse pour faire râfler une vingtaine d'objets dont certains avaient été découpés artistiquement ainsi que environ une soixantaine de paniers vendus à l'encan au profit de l'église. La neige tombée de la veille rendait les chemins moins poussiéreux et les fermiers ayant terminé les battages sont accourus à cette soirée de paniers. Les protestants eux-mêmes qui sont d'un nombre respectable ont voulu nous aider en amenant des paniers.

M. Léon Sergent qui tient le plus gros magasin de la place nous a prêté sa grande salle bien chauffée et bien éclairée ; des bancs des tables, des chaises étaient alignés et à 8 h. 30, on commençait à faire râfler ces objets.

M. Pierre Malboeuf désigné pour faire cette râfle a souhaité la bienvenue à tout le monde et cela en trois langues en français, en anglais et en cris.

Parmi les articles étalés sur une grande table il y avait un violon du vieux temps qui sonne à merveille. Tous ceux qui avaient pris des billets attendaient avec impatience pour connaitre l'heureux gagnant. C'est une demoiselle qui à été l'heureuse gagnante, Melle Carier.

M. Délisle, canadien français nouvellement arrivé dans la place avec toute sa famille de St-Walburg, a été notre encanteur pour la vente des paniers. C'est un homme qui connait bien son métier comme encanteur et on avait bien choisi. Les dames et les demoiselles qui avaient préparé les paniers s'étaient surpassées, par les formes, les couleurs et le menu de chaque panier et attiraient les regards de tout le monde si bien alignés sur une grande table.

Avant de commencer cette vente des paniers M. Délisle, debout sur une table a bien voulu dire quelques paroles à ces bonnes gens là. Sa gaieté, sa bonne humeur et son savoir faire nous a bien amusés pendant une heure et demie et tous les paniers ont été vendus. Les prix ont été entre une piastre et cinq piastres et même on regrettait de n'en avoir pas d'avantages à vendre.

Le montant en argent pour la râfle a été au dessus de soixante piastres et la vente des paniers à cent quarante trois piastres et le chiffre rond a été deux cent trois piastres soixante et dix cents "$203.70".

Nous avons passé une belle veillée et nous sommes bien contents de la bonne entente entre tout le monde, et la bonne humeur en a été l'assaisonnement. Nous remercions nos frères les protestants de nous avoir aidés, car ils ont coopéré pour un tiers de la somme.

Le résultat de cette soirée est bien joli et nous espérons garder le même esprit pour l'avenir. Le pauvre comme le riche a délié le cordon de sa bourse afin d'acheter des objets nécessaires à la décoration de notre humble chapelle qui est pauvre encore. Nous avons cherché d'avoir cette vente de paniers avant les fêtes de Noël afin d'avoir de meilleurs sièges et être plus au confortable. C'est ce que nous a dit notre vieux missionnaire, en se trouvant mieux assis, on n'a pas envie de dormir aux sermons en trois langues et on prie bien mieux le bon Dieu. C'est vrai la maison du bon Dieu doit être convenablement ornée.

C'est ce que nous voulons.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No. 1 nord 75c; No. 2, 71c; No. 3, 67c; No. 4, 60c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord 96 7-8; No. 2, 93 3-4; No. 3, 88 5-8; No. 4, 81 5-8; No. 6, 72 1-8; voie 94 1-8.

Avoine—No. 2, CW 39 1-8; No. 3, CW, 36 1-2; extra 1 fourrage 36 3-8; No. 1 fourrage 34 5-8; No. 2, fourrage 33 3-8; rejetée 29 1-8; voie 37 1-2.

Orge—No. 4, 3 CW, 55 3-8; No. 4, CW, 51 1-8; rejetée 49 3-8; fourrage 49 1-8; voie 53 3-8.

Lin—No. 1 NWC, 2,17 5-8; No. 2, CW, 2,13 1-2; No. 3, CW et rejetée 1.93 1-2; voie 2.05.

Seigle—No. 2 CW, 65 7-8.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Reçu 140 bestiaux, 138 porcs. Le marché est actif. Bouvillons de boucherie 3 1-2c; vaches et génisses 2 1-2 à 2 3-4c; veaux 3c. Les porcs sont à $7 et 7,25.

Marché aux animaux de Winnipeg

Reçu 2,680 bestiaux et veaux, 1250 porcs, 200 moutons et agneaux. Bonne demande pour toutes les catégories d'animaux. Les porcs se sont vendus $7,25 et $7.97 pour les sélects; les agneaux $10.50 à $10.75; les moutons $5.00 à $7.50.